

Les expositions comme moyens de connaissance du Patrimoine Culturel au Musée national de Guinée

Présenté par

Boubacar DIALLO

Pour l'obtention du Master en Développement de l'Université Senghor

Département : Culture

Spécialité : Gestion du Patrimoine Culturel

Sous la Direction de Mme Myriam Morel Deladelle

Le 08 Avril 2019

Devant le jury composé de :

Dr Hdr Jean-François Faü Directeur du département culture de l'Université Senghor à Alexandrie, Egypte	Président
Dr Hanan Gouda Professeur à l'Académie Arabe des Sciences, de Technologie et de Transport maritime, Alexandrie	Examineur
Mme Sandra Coulibaly Chargée de la Veille, Analyse et Prospective, OIF	Examineur

Remerciements

L'aboutissement de ce travail n'aurait été possible sans l'apport des personnes que nous tenons ici à remercier profondément.

Madame Myriam Morel Deladelle, Conservateur en chef du Patrimoine, qui a dirigé sans management la rédaction de ce mémoire malgré son agenda très chargé ;

Docteur Hdr Jean François Fau Directeur du Département Culture à l'Université Senghor pour ses conseils et ses orientations et Madame Rania Elguindy son assistante pour son sens d'écoute et de soutien ;

Madame Hadja Kadè Seck Directrice du Musée National de Guinée pour son soutien sans relâche et Monsieur Pépè Séverin Théa, Directeur du Patrimoine Historique, musées et archives des armées guinéens, pour ses conseils constants ;

Monsieur Ismailou Baldé, Conservateur au Musée National de Guinée, pour ses conseils ;

Madame Ann Blanchet qui nous a encadré pendant notre stage à Marseille et toute l'équipe du Musée d'Histoire de Marseille ;

Madame Juliette Espié notre encadrante au Mucem et toute l'équipe du Département du développement culturel et des publics ;

Monsieur Theirry Verdel, Recteur de l'Université Senghor et toute l'équipe de l'université pour leurs contributions à la réussite de ce travail ;

Les collègues et compatriotes de la Guinée de l'Université Senghor pour leurs soutiens ;

Tous les collègues de la Spécialité Gestion du Patrimoine culturel et de la promotion 2017-2019 de l'Université Senghor, pour les échanges fructueux et les moments inoubliables passés ensemble.

Dédicace

À vous Abdoulaye et Oumou Sadio, mes chers parents.

À toi Ousmane, mon jeune frère.

À vous Oumou S, Alpha A et A Madiariou, mes aimables héritiers.

À toi Rahatou, qui me soutient affectueusement dans tous mes projets.

Résumé

Les expositions sont les moyens privilégiés des musées pour communiquer le patrimoine culturel au public. Elles sont les principaux canaux de communication, d'éducation, de divertissement, de loisir et de délectation du public. Afin de jouer ces rôles, leurs conceptions et mises en place nécessitent le suivi et le respect des principes de base partagés par les professionnels. Aujourd'hui, de nouveaux moyens scénographiques et des activités de médiations ont apparu pour faciliter la compréhension des messages des expositions. Il en résulte l'augmentation des fréquentations dans la plupart des musées. Au Musée national de Guinée, objet de notre étude, les expositions conçues et réalisées n'attirent pas beaucoup le public. Elles souffrent de manque d'innovation conceptuelle et scénographique. La question du public n'est pas centrale dans ses démarches. Ce qui a entraîné la stagnation du taux de visites. Dans le but de cerner cette problématique et d'en proposer des solutions, nous avons procédé à la recherche documentaire, à des enquêtes et entretiens, et nous nous sommes aussi inspirés des exemples dans les musées français où nous avons passé notre stage. Cette démarche nous a permis de proposer le renouvellement de l'exposition permanente, l'organisation d'expositions temporaires et leurs médiations pour donner une nouvelle dynamique à l'établissement.

Mots-clefs

Musée, expositions, patrimoine culturel, public, Médiation, visites.

Abstract

Exhibitions are privileged medium use by museums for communicate the cultural heritage to the public. There are the mains channels of communication, education, entertainment and enjoyment for the public. For playing that rules, their conceptions and realizations needs to follow and respect the basics tenets shared by the professionals. Today, news mediums of designs and mediations activities appeared to facilitate understanding exhibitions messages. The result is the growth of visits in the majority of museums. In the national museum of Guinea, our subject studies, the exhibitions conceived and realized do not attract many audiences. There is a lack of conceptual and designs innovation. The question of audience is not central in their approaches. That cause the stagnation of the rate of visits. In perspective to surround this problematic and to propose solutions, we had proceeded to documents research, enquiry and interview. We had been inspire by the French museums where we do our internship. This approach gives us the possibility to propose to renewal the permanent exhibition and to organize temporary exhibitions with mediation activities to give away a new dynamism for the establishment.

Key words

Museum, Exhibitions, cultural heritage, audience, Mediation, visits.

خلاصة

إن المعارض هي الوسائل التي تحظى بأفضلية لدى المتاحف لنشر التراث الثقافي إلى الجمهور. فهي القنوات الرئيسية للتواصل والتربية والمهارة والاستجمام والاستمتاع للجمهور. وبغية لعب هذه الأدوار، فإن تصورها وإخراجها للنور يتطلب متابعة واحترام المبادئ الأساسية المشتركة بين الاحترافيين. فاليوم ظهرت وسائل عرض متحفية جديدة لتسهيل فهم مقاصد المعارض. نتجت عن ذلك زيادة في عدد الزائرين في معظم المتاحف. أما في المتحف الوطني الغيني، موضوع بحثنا، فإن المعارض التي تم تصورها وتنفيذها لا تجذب كثيراً من الجمهور. لأنها تفتقد إلى الإبداع التصوري والعرضي، ولأن مسألة الجمهور ليست محورية في مساعيها. مما أفضى إلى ركود نسب تردد الزائرين. ويهدف حصر هذه الإشكالية وطرح حلول لها، فقد انتهجنا البحث الوثائقي والبحث الميداني والمقابلات، واستوحينا من بعض النماذج في المتاحف الفرنسية حيث أمضينا فترة تدريبنا العملي. وقد أتاحت لنا هذه الطرق البحثية باقتراح تجديد المعرض الدائم وتنظيم معارض مؤقتة وتنشيطها لإضفاء حيوية جديدة على المؤسسة.

الكلمات الأساسية

متحف، معارض، تراث ثقافي، جمهور، وساطة، زيارة

Liste des acronymes et abréviations utilisés

- EPA : École du Patrimoine Africain
- ICOM : Conseil International des musées
- IFAN : Institut Français d’Afrique Noire
- INRDG : Institut National de Recherche et de Documentation de Guinée
- ISESCO : Organisation Islamique pour la Science, l’Éducation et la Culture
- MNG : Musée National de Guinée
- MSD : Musées au service du Développement
- Mucem : Musée des Civilisations de l’Europe et de la Méditerranée
- PREMA : Programme de Prévention dans les Musées Africains
- UNECO : Organisation des Nations unies pour l’Éducation, la Science et la Culture

Tables des matières

Les expositions comme moyens de connaissance du Patrimoine Culturel au Musée national de Guinée	i
Remerciements	i
Dédicace	ii
Résumé.....	iii
Mots-clefs.....	iii
Abstract	iv
Key words	iv
خلاصة.....	v
الكلمات الأساسية.....	v
Liste des acronymes et abréviations utilisés	vi
Tables des matières.....	vii
Introduction.....	1
1 Contexte et Problématique	4
1.1 Les expositions au Musée National de Guinée	4
1.1.1 Cadre pratique de l'étude.....	4
1.1.2 Présentation du Musée national de Guinée.....	5
1.1.3 Les expositions et leurs médiations au Musée National de Guinée.....	7
1.2 Problématique, hypothèses et objectifs de l'étude.....	11
1.2.1 Problématique de l'étude.....	11
1.2.2 Hypothèses	14
1.2.3 Objectifs.....	14
2 Cadre théorique et Méthodologie d'approche	16
2.1 La revue de la littérature.....	16
2.1.1 Les concepts : exposition, typologie, scénographie, public, patrimoine culturel	16
2.1.2 Les expositions moyennes de communication, d'éducation et de divertissement	24
2.2 Collecte de données.....	26
2.2.1 Recherche documentaire	26
2.2.2 Collecte des données de terrain.....	26
2.3 Présentation et interprétation des résultats	27
2.3.1 Résultats des données.....	27
2.3.2 Discussion	31

2.3.3	Limites de l'étude	31
2.4	Expérience du stage	33
2.4.1	Présentation du Musée d'Histoire de Marseille et du Mucem	33
2.4.2	Activités liées au stage.....	34
2.4.3	Bilans et perspectives pour la recherche.....	35
3	Proposition de renouvellement de l'exposition permanente, d'organisation d'expositions temporaires et de médiation au Musée National de Guinée.	36
3.1	L'exposition permanente	37
3.1.1	Définition du projet d'exposition permanente	37
3.1.2	Objectifs.....	38
3.1.3	Publics cibles.....	38
3.1.4	Mise en œuvre du projet.....	38
3.1.5	Résultats attendus.....	39
3.1.6	Les moyens infrastructurels, matériels, humains, techniques et financiers	40
3.1.7	Chronogramme.....	42
3.1.8	Budget prévisionnel de l'Exposition permanente :	43
3.1.9	Suivi et évaluation	44
3.2	Les expositions temporaires	46
3.2.1	Définition et objectifs du projet	46
3.2.2	Publics cibles.....	46
3.2.3	Les thématiques	46
3.2.4	Contenus des expositions temporaires et médiation	47
3.2.5	Durée du projet et chronogramme	47
3.2.6	Budget prévisionnel.....	48
3.2.7	Suivi et évaluation du projet	49
3.2.8	Impacts des projets	50
	Conclusion	52
	Références bibliographiques.....	ix
	Liste des illustrations.....	xiv
	Liste des tableaux.....	xiv
	Annexes	xv

Introduction

Les expositions constituent le moyen privilégié des musées pour faire connaître le patrimoine culturel à la société. Elles ont le pouvoir de regrouper et de mettre en valeur des collections exceptionnelles stockées dans les réserves des musées ou détenues par des personnes privées¹.

Toutes les activités d'éducation, de délectation, de rencontre, de partage et d'inspiration du public réalisées par les musées ont pour socle les expositions. L'ancienne secrétaire générale de l'organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science, et de la Culture (UNESCO) disait à propos du rôle des musées pour la société que : « Les musées ne sont pas seulement des lieux de sauvegarde de notre patrimoine commun, ils sont des lieux privilégiés d'éducation, d'inspiration et de dialogue. Ils jouent un rôle essentiel de cohésion sociale et de partage de repères collectifs. Ils sont un miroir de la société, et ouvrent leurs visiteurs à d'autres visions du monde, comme autant d'occasions de nourrir la créativité, l'imagination, le respect de soi et des autres.² ».

Le Musée National de Guinée (MNG) a un taux de fréquentation qui stagne depuis plusieurs années³ à cause de ses expositions qui ne se renouvellent pas sur le plan de la conception, de la scénographie et de la médiation. Il est ainsi pertinent de proposer des solutions à ce problème pour lui permettre de jouer pleinement son rôle de vecteur de connaissances de notre patrimoine culturel à travers ce sujet : « les expositions comme moyens de connaissance du patrimoine culturel au Musée National de Guinée ».

Nos nombreux contacts avec les visiteurs des expositions au MNG où nous travaillons, ainsi que notre participation à la conception et au montage de certaines expositions, ont soulevé des interrogations : comment améliorer les méthodes et la médiation des expositions afin de susciter l'engouement du public. Nous avons été également encouragé par la volonté que certains organismes publics et privés expriment à l'endroit du personnel du MNG pour concevoir et monter leurs expositions. Le MNG, vitrine de la conservation et de la diffusion du patrimoine culturel de notre pays, doit porter haut les bonnes manières dans l'élaboration et la mise en œuvre de ses activités.

Pourtant les approches de conception, les formes et contenus des expositions et leurs exploitations au MNG ne se renouvellent pas ; alors que : « L'exposition est le moyen par excellence du musée, l'instrument de son langage particulier. ⁴ ».

- Selon le Petit Robert de la langue française, le terme exposition signifie : action d'exposer, de mettre en vue ;
- présentation publique (d'œuvres d'art) ;

¹ Claire Merleau-Ponty & Ezrati Jean-Jacques, *L'exposition, Théorie et Pratique*, 2005, Paris, p. 20

² Bokova Irina, *préface Recommandation concernant la protection et la promotion des musées et des collections, leur diversité et leur rôle dans la société*, 2015, Paris, p.15

³ Statistiques MNG, 2017, Conakry, disponible en annexe 1

⁴ Rivière Georges Henry, *La Muséologie selon Georges Henry Rivière, Cours de muséologie / Textes et témoignages*, 1989, Paris, p. 265

- par extension, Présentation publique de documents, d'objets se rapportant à un thème ; Foire, salon⁵.

Le terme exposition recouvre alors un espace aménagé selon un parcours où l'on présente des contenus sur une thématique donnée à un public cible. Jean Davallon la définit : « Comme un dispositif résultant d'un agencement de choses dans un espace avec l'intention (constitutive) de rendre celles-ci accessibles à des sujets sociaux.⁶ ».

Elle est définie aussi comme une forme d'expression culturelle, un système de communication de la culture à travers des objets. Elle est à la fois un lieu dans lequel sont rassemblés des objets et un moment durant lequel ces objets sont présentés. Elle est aussi une invitation du public, dont on fait appel à l'intelligence et à l'émotion. Les outils pour établir le contact sont les objets, les informations écrites, les médias sous forme de diaporamas, de vidéos, de bornes interactives, des techniques d'aménagement de l'espace, des décors, et d'éclairage⁷.

Il est à souligner que l'exposition s'impose comme un moyen de médiation entre les collections qui constituent le patrimoine culturel et le public. Plusieurs stratégies de médiation sont employées par des musées à travers le monde pour mieux atteindre les objectifs assignés à une exposition. Nous pouvons citer les visites guidées, les ateliers, les conférences, les audio guides⁸, les spectacles, l'évaluation.

Confronté à des problèmes de fréquentation, le MNG devrait mettre en œuvre de nouvelles stratégies de conception, de réalisation et d'exploitation de ses expositions dans le but de jouer pleinement son rôle dans la promotion de connaissances du patrimoine culturel, l'éducation et la délectation.

Afin de pouvoir mener à bien ce projet de renouvellement, nous avons procédé à l'observation des éléments des expositions permanente et temporaire du MNG. Notre expérience professionnelle nous a fourni des réponses à certains questionnements et nous avons élaboré un questionnaire à partir de *Google form*⁹ que nous avons soumis à quelques visiteurs du Musée. Nous avons également mené des entretiens semi directifs avec les concepteurs et médiateurs des expositions au Musée d'Histoire de Marseille et au Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (Mucem) pendant la période de notre stage du 3 mai au 25 juillet 2018. Nous avons profité de notre séjour sur le terrain pour échanger avec les professionnels du patrimoine culturel guinéen.

Notre recherche s'est aussi basée largement sur plusieurs lectures en rapport avec le sujet, sur la collecte des informations à partir des ouvrages et documents consultés, et sur internet.

L'objectif visé par notre étude est de contribuer à mieux faire connaître le patrimoine culturel guinéen au public local et étranger à travers des nouvelles approches d'organisation des expositions et leurs outils de médiation au MNG, car le musée doit être comme l'a dit André Malraux : « [...] un des lieux qui donnent la plus haute idée de l'homme.¹⁰ ».

⁵ Collectif Rey Alain & Verdier Fabienne, *Dictionnaire Le Petit Robert de la Langue Française*, 2017, Paris, p.985

⁶ Davallon Jean, *L'exposition à l'œuvre, stratégie de communication et médiation symbolique*, 1999, Paris, p.11

⁷ Merleau-Ponty Claire & Ezrati Jean-Jacques, *op.cit.*, p.24

⁸ Gob André & Drouguet Noémie, *La muséologie Histoire, développements, enjeux actuels*, 2006, Paris, p.147

⁹ Formulaire Google

¹⁰ De Bary Marie-Odile & Tobelem Jean-Michel, *Manuel de Muséographie : Petit guide à l'usage des responsables de musée*, 1998, Paris, p. 10

Ce mémoire qui présente les résultats de ces démarches sera axé sur trois parties. Nous verrons dans un premier temps le cadre pratique de l'étude et l'état de lieux des expositions et leurs médiations au MNG afin de cerner notre problématique. Ensuite, dans un deuxième temps, nous analyserons les concepts de notre étude à travers la revue de la littérature, et nous donnerons l'apport de notre expérience de stage dans cette recherche ainsi que l'interprétation des données collectées. Enfin, nous proposerons un projet de renouvellement de l'exposition permanente, d'organisation d'expositions temporaires et leurs médiations au MNG dans le but d'attirer un public plus large.

1 Contexte et Problématique

Dans cette première partie, il est question du cadre pratique de l'étude et de l'état de lieux des expositions au MNG. Il est ensuite traité la problématique, les hypothèses et les objectifs de l'étude.

1.1 Les expositions au Musée National de Guinée

1.1.1 Cadre pratique de l'étude

La République de Guinée est située en Afrique de l'Ouest entre le 9° et le 11° degré de latitude Nord. Elle couvre une superficie de 245 857 km², limitée au nord par le Sénégal et le Mali, au nord-ouest par la Guinée Bissau, au sud-est par la Côte d'Ivoire, au sud par le Liberia et la Serra Léon, à l'ouest par l'océan atlantique. En 2016, elle comptait 11 233 034 habitants¹¹. Son produit intérieur brut par habitant la même année était de 512 Dollar US¹². Le climat est partagé en deux zones : tropical et subéquatorial. Sa capitale est Conakry et ses principales villes sont : Kindia, Labé, Kankan, N'Nzérékoré.

Devenue colonie française en 1898, elle accède à l'indépendance le 2 octobre 1958. Elle est héritière de grands empires médiévaux : Ghana, Sosso, Mali, et a connu des empires et royaumes florissants avant la domination coloniale dans toutes ses régions naturelles. Ils sont entre autres : l'empire wassolou de l'Almamy Samory Touré en haute guinée, le royaume théocratique du Fouta Djallon en moyenne guinée, le royaume nalou de Dina salifou camara en basse guinée et les royaumes de zégbéla togba et de kissi kaba keita en guinée forestière.

Pays riche en histoire et de grande diversité artistique et culturelle. Il comprend près d'une quarantaine de groupes ethniques et linguistiques¹³ répartis sur les quatre régions naturelles du pays. Cela lui confère une diversité culturelle à travers ses croyances, ses danses, ses contes, ses chants, ses habitats, ses fêtes, et d'autres manifestations culturelles et artistiques. Dès son accession à l'indépendance, le Gouvernement a inscrit dans sa politique culturelle la conservation et la valorisation de cette richesse culturelle inestimable.

Dans cette optique, Il a transformé le centre du musée colonial de l'IFAN (Institut Français d'Afrique Noire) de Conakry en MNG à l'aube de l'indépendance. Il a aussi créé des musées régionaux à l'intérieur du pays.

Le MNG est le centre névralgique de cet ensemble muséal et joue le rôle de coordinateur¹⁴. Il se trouve depuis 1980 dans son emplacement actuel dans la commune de kaloum au quartier Sandervalia. Ce choix est dicté par la présence sur le lieu de l'un des monuments le plus emblématique de la ville de Conakry, la case de Sanderval construite en 1896 par l'explorateur français Olivier Aimé Comte de Sanderval. Le MNG s'étend sur une superficie de 5000 m² et comprend cinq bâtis destinés à des

¹¹ http://www.statguinee.org/images/Publications/INS/annuelles/INS_annuaire_2016 , consultée le 21 Janvier 2018.

¹² Ibidem.

¹³ http://www.axl.cefan.ulaval.ca/afrique/guinee_franco.htm consultée le 07 octobre 2018

¹⁴ Décret N° 93/021/PRG/SGG/ du 18 février 1993

fonctions diverses (administration, réserves, laboratoire de conservation-restauration, magasin, documentation, expositions).



Figure 1 : Carte géographique de la République de Guinée

Source : <http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/conseils-aux-voyageurs/conseils-par-pays/guinée>

1.1.2 Présentation du Musée national de Guinée

Le MNG prend ses racines en 1936 quand les autorités coloniales émettent l'idée de création des musées des centres locaux du Musée fédéral de l'IFAN (Institut Français d'Afrique Noire) de Dakar¹⁵.

De taille plus modeste, les musées des centres IFAN devaient présenter un tableau aussi complet du territoire dans lequel ils sont implantés¹⁶. En 1947, Georges Balandier, chercheur et homme de sciences, alors Directeur du Centre IFAN de Conakry, a entrepris la collecte des objets ethnographiques qui seront présentés au public pour la première fois en 1950.

¹⁵ De Suremain Marie-Albane, « L'IFAN et la « mise en musée » des cultures africaines (1936-1961) », In : *Outre-mers*, tome 94, n°356-357, 2e semestre 2007. La colonisation culturelle dans l'Empire français, (sous la direction de Sophie Dulucq et Colette Zytnicki). pp. 151-172.

¹⁶ Ibidem.

En 1958, après l'indépendance de la Guinée, le Centre IFAN composé du musée, de la bibliothèque, d'un laboratoire de biologie marine et d'un jardin botanique expérimental, et des archives, est transformé en INRDG (Institut National de Recherche et de Documentation de Guinée).

En 1969, l'INRDG a été érigé en Secrétariat d'État à la Recherche Scientifique. Le Musée évolua au sein de cette structure jusqu'en 1986, date à laquelle il devient une section de la Direction Nationale de la Culture qui au gré de changement des structures ministérielles, change de tutelle :

- ministère de l'information, de la culture et du tourisme en 1986 ;
- ministère de la jeunesse, de la culture, des arts et des sports en 1992 ;
- ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche scientifique et de la culture en 1995¹⁷.

En 1993 le MNG est érigé en direction générale rattachée au ministère en charge de la Culture par un décret¹⁸ du président de la République. Actuellement, il est un service rattaché au MCSPH (Ministère de la Culture, des Sports et du Patrimoine Historique). Ce décret définit ses attributions, son organisation et son fonctionnement.

Le MNG a pour mission la mise en œuvre de la politique du Gouvernement en matière de conservation et de valorisation d'objets ayant un intérêt culturel, historique et artistique national. Il est dirigé par un Directeur général nommé par décret présidentiel et comprend deux services d'appui et trois divisions techniques. Les services d'appui sont le service administratif et financier, et le service juridique et contentieux ; les Divisions techniques sont :

- la division inventaire et collecte ;
- la division conservation et restauration ;
- la division animation et audiovisuel¹⁹.

Notre étude s'est appuyée sur la division animation et audiovisuelle qui est le service chargé de concevoir et de monter des expositions, et de faire connaître le Musée par le grand public²⁰.

Compte tenu de l'importance centrale des collections dans la réalisation des expositions muséales, nous donnons ici une brève historique des collections du MNG.

Elles sont constituées d'objets essentiellement ethnographiques collectés par le premier Directeur du centre IFAN de Conakry, Georges Balandier à partir de 1947. Ensuite il y a eu des acquisitions depuis l'accession de la Guinée à l'indépendance jusqu'à nos jours :

- les objets issus de la campagne de démystification de 1962 qui manquaient de documentation fiable ;
- les objets issus des campagnes de fouilles archéologiques de Niani, ancienne capitale de l'Empire du Mali en 1965, 1968 et 1973. Ils ont été inventoriés en 2013 par l'équipe du MNG et certains ont fait l'objet d'une exposition temporaire²¹.

¹⁷ Sylla Souleymane, *Une Stratégie préventive pour la conservation de la collection ethnographique du musée national de Guinée (Conakry)*, 1997, Alexandrie, Université Senghor, page 6-7

¹⁸ Décret N° 93/021/PRG/SGG/ du 18 février 1993

¹⁹ Voir Organigramme MNG disponible en annexe 2

²⁰ Ibidem.

²¹ MNG, Rapport d'activités 2014, Conakry, page 8

- les objets issus de la campagne de collecte effectuée par l'Université de Conakry dans le Bagataye en 1971.
- les objets saisis sur les agents de la « 5è colonne » en 1970.
- les objets achetés dans les mains des collectionneurs privés de 1977 à nos jours.
- les objets collectés en haute Guinée par le Musée National en 2005.
- les objets archéologiques issus des fouilles de rio pongo réalisées en 2013, 2016 et 2017.

Aujourd'hui, le nombre d'objets inventoriés au MNG est de 2 016 objets ethnographiques, 1 111 photos et 9 027 objets archéologiques. Ce qui fait un total de 12 154 objets²².

1.1.3 Les expositions et leurs médiations au Musée National de Guinée

Les expositions :

La première exposition réalisée au MNG remonte à 1950 pendant la période coloniale quand le Directeur du centre IFAN de Conakry Georges Balandier a présenté au public les objets essentiellement ethnographiques qu'il a collectés depuis 1947 sur le territoire guinéen. Le musée en Afrique à cette époque, selon Anne Gaugue, était « [...] d'abord conçu comme un lieu destiné à favoriser la mise en valeur des territoires conquis et à célébrer la colonisation européenne, le musée devient, à partir des années 1940, un centre de recherches sur les cultures et l'histoire africaines, pour permettre une meilleure connaissance des peuples africains, et faciliter ainsi les politiques coloniales.²³». Cela expliquerait-il les difficultés rencontrées par la plupart de ces musées aujourd'hui pour attirer les visiteurs locaux ?

Après l'indépendance, des expositions ont été conçues et montées. Par exemple du 9 au 24 mars 1970 à l'occasion du premier festival culturel de la Guinée, une exposition sur la plastique africaine a été organisée. Elle présentait des photos et croquis accompagnés des légendes d'un certain nombre d'objets d'art essentiellement sculptés issus des collections du MNG. L'objectif était de montrer que l'art africain et spécialement guinéen est un art fonctionnel qui derrière ces objets sculptés par des artisans et artistes anonymes exprime l'essence même de la société, son âme et son fonctionnement. Parmi les objets présentés, le tambourin sacré le Matimbo, la Tabala, les masques Koma, Bondo-Doble, des outils de tissage, les statuettes Yombofissa, Piomdo, Kékoro-bâni etc²⁴. Le Koma, par exemple, du groupe ethnique Guerzé défendait la population contre l'arbitraire et veillait au respect des conventions, présidait l'initiation à la vie politique et culturelle sous le couvert du rite de la circoncision. Nous retrouvons aujourd'hui ces objets dans les collections du Musée. Certains figurent dans l'exposition permanente actuelle.

Pendant la deuxième république à partir de 1984, le MNG a organisé des expositions permanentes et temporaires ou reçu des expositions itinérantes pour contribuer à la diffusion du patrimoine culturel national. Des expositions sur les collections ethnographiques, photographiques et archéologiques ont

²² Registres d'inventaire MNG

²³ Gaugue Anne « Musées et colonisation en Afrique tropicale », In *Cahiers d'études africaines*, vol. 39, n°155-156, 1999. Prélever, exhiber. La mise en musées. pp. 727-745.

²⁴ MNG, Catalogue « Plastique africaine » Conakry, 1970

été présentées au public dont la plus fameuse est l'exposition itinérante « Vallées du Niger » qui est restée visible à Conakry du 8 février au 6 avril 1997 et a mobilisé un grand nombre de visiteurs. Rachel Suteau confirme que : « l'exposition Vallées du Niger en République de Guinée suscita une très vive curiosité vis-à-vis de l'ensemble du phénomène de l'exposition auprès de ses visiteurs, curiosité d'autant plus marquée que le public était constitué pour moitié de « profanes » n'ayant encore jamais visité le Musée national auparavant.²⁵». Selon l'étude qu'elle avait menée, l'exposition avait enregistré 23 000 visiteurs mais en majorité de caractère élitair²⁶. En se référant aux recherches que nous avons effectuées, aucune autre exposition n'aurait enregistré autant de visiteurs au MNG. Cela peut s'expliquer par le fait que cette exposition a eu la particularité d'être bien conçue et répondait aux attentes du public guinéen²⁷ même si en majorité il était constitué d'élites. Elle reste pour le moment l'exposition la plus appréciée par le public et les professionnels guinéens. Elle présentait les résultats des fouilles effectuées pendant une vingtaine d'années dans la vallée du Niger. Ces résultats étaient répartis dans l'exposition suivant leurs origines géographiques et le cours du Niger : hautes vallées, delta intérieur, Wagadu-Ghana, Bura, Nok, Ifé, Bénin etc.²⁸

En 2002, l'exposition permanente « mémoire de Guinée » a été réalisée en partenariat avec le service de coopération et d'action culturelle de l'ambassade de France en Guinée. Une cinquantaine d'objets à caractère ethnographique a été sélectionnée, représentant les différentes aires géographiques du pays, et présentée au public. Elle comprenait quatre séquences : célébrer la vie, affirmer son rang, vivre avec les morts et influencer sur le destin²⁹. Le but recherché était de présenter les objets sur la mémoire authentique des communautés de la Guinée, n'ayant pas été affectée par l'apport des civilisations islamiques et occidentales. Nous y retrouvons les masques sorsorné, Komo, Zivazui , Niamou, le masque cérémonial chez les Koranko, les monnaies traditionnelles Guinzés , les statuettes Thyambo , Zoo, Moonin yiri , Démon, Piomdo , les tambours VÖli , la Tabala, les amulettes de protection , les ensembles de protection occulte etc. Cette exposition avait permis de réunir des objets ignorés religieusement conservés par des personnes privées et des communautés qui y étaient symboliquement attachés ; ils venaient de toutes les régions de la Guinée avec ses différences culturelles³⁰.

Elle a été renouvelée en 2010 par l'équipe du Musée en collaboration avec l'EPA (Ecole du Patrimoine africain) grâce au financement du Ministère français des affaires étrangères dans le cadre du programme MSD (Musées au Service du Développement). Le nouveau titre de l'exposition permanente, qui est toujours visible au MNG, est « Guinée, Arts et traditions culturelles » .Elle comprend trois séquences : le cultuel, les arts et métiers, et la vie économique. Le cultuel présente les masques tels que le Nimba, le Simogui, le Dakoya, les statuettes Piomdo et un espace consacré à la culture musulmane. La deuxième séquence alterne les instruments de musique traditionnelle, les objets de la forge, de tissage, de la poterie et de la fonte du fer. La troisième séquence nous plonge

²⁵ Suteau Rachel, «Publics des musées africains : les visiteurs de l'exposition «Vallées du Niger» à Conakry (République de Guinée) », In *Cahiers d'études africaines*, vol. 39, n°155-156, 1999. Prélever, exhiber. La mise en musées. pp. 951-978.

²⁶ Ibidem.

²⁷ Ibidem.

²⁸ Brochure « Vallées du Niger », 1997, Paris

²⁹ MNG, Catalogue « Mémoire de Guinée », 2002, Conakry

³⁰ Ibidem.

dans les activités artisanales pratiquées dans le pays (la cueillette, la pêche, la maroquinerie, l'agriculture, l'élevage) ; une maquette sur l'habitat traditionnel clôt l'exposition. Le public ciblé est les scolaires ; ce qui justifie l'aménagement des cinq stations jeunes dans le parcours pour permettre à cette catégorie de public de s'approprier de certains éléments du patrimoine culturel. Les cinq parcours scolaires concernent l'habitat traditionnel, les instruments de musique traditionnelle, la forge, le cultuel, les arts et les métiers (art culinaire, vannerie, tissage, pêche.)³¹. Il est à souligner que l'exposition a permis d'attirer plus de visiteurs scolaires que les autres catégories de public (voir annexe I). La question de la nature de la scénographie de cette exposition pourrait se poser. Elle a consisté en une juxtaposition des objets et des textes informatifs suffisants pour un spécialiste de comprendre le contenu. Mais pas assez de décors ou de scènes pour attirer le public populaire. Certains contextes auraient pu être restitués par l'audiovisuel ou reconstitués.

Quant aux expositions temporaires réalisées, nous aborderons celles dont nous avons trouvé les traces grâce aux supports écrits ou des entretiens. En novembre 1996, l'EPA a organisé lors du dernier cours PREMA (Programme de prévention dans les musées africains) à Conakry, dans le cadre du programme MSD, l'exposition temporaire « Élégance vestimentaire » qui montrait les différents styles vestimentaires en vogue dans la capitale guinéenne à cette période³².

En 2013, l'exposition « les trésors de Niani, capitale de l'empire mandingue » sur les résultats des fouilles archéologiques effectuées par une équipe Guinéo-polonaise à Niani en 1965, 1968 et 1972, a été conçue et montée au MNG par l'équipe du Musée. Elle répondait à l'objectif de mettre en valeur l'histoire ancienne de la Guinée et de montrer que Niani a été la capitale de l'empire mandingue au XIII^e siècle fondé par Soundiata Keita après la bataille de Kirina. Elle présentait des objets archéologiques dans des vitrines (poterie en céramique, outillages métalliques, parures,) appuyés par des maquettes et des panneaux présentant les activités de fouilles sur le terrain et les plans. Elle a pu voir le jour grâce au financement du fonds de l'ambassadeur pour la préservation culturelle de l'Ambassade des États Unis d'Amérique en Guinée³³. Cette exposition avait pu, selon les statistiques du Département Animation du Musée, rehausser le taux de visite passant de 2 007 visiteurs en 2013, année de préparation et de montage de l'exposition, à 6 363 visiteurs en 2014, année pendant laquelle elle a été visible et démontée.

Dans le cadre de la 15^e édition du FENAC (Festival National des Arts et de la Culture) de la Guinée en décembre 2016, le MNG en collaboration avec la Direction nationale du Patrimoine Historique et la Bibliothèque nationale guinéennes, a organisé l'exposition sur les instruments de musique traditionnelle. Elle était répartie en trois séquences : Les instruments de musique traditionnelle tels que le Koni, la tabala, la castagnette, le balafon ; le coffret syliphone qui comprend les chansons des orchestres nationaux ; et la liste provisoire des sites et monuments de la Guinée. La scénographie de l'exposition créait une atmosphère basée essentiellement sur l'éclairage³⁴. Il n'y aurait pas eu de cloison qui séparait les séquences et sous-séquences. Seuls les panneaux marquaient de manière simpliste la différence entre les trois parties de l'exposition. Concernant les documents d'aide à la

³¹ MNG, Cahier « Guinée arts et traditions culturelles », 2010, Conakry

³² Entretien avec Théa Pépé Severin ancien Directeur Général adjoint MNG, le 05 Septembre 2018 à Conakry

³³ MNG, Rapport d'activités 2013, Conakry, page 7

³⁴ MNG, Rapport d'activités 2016, Conakry, page 5

visite, les cartels, les textes informatifs, les enregistrements sonores et les images ont été mis en place dans le parcours. Mais il n’y aurait pas eu de support écrit de médiation indirecte selon notre recherche. Ni de catalogue, ni de dépliant, ni de dossier pédagogique n’aurait été conçu.

Tout récemment, en mai 2017 l’exposition « Une Session Archéologique au Rio pongo » a été présentée au public. Elle mettait en lumière les résultats des fouilles effectuées en 2013, 2015, 2016 et début 2017, tout au long du fleuve Rio pongo dans les villages de Farenya, Gambia, Bangalan et Sanya Paulia en basse guinée. Les pièces exposées étaient de céramiques locales et importées, de pipes européennes et locales, de pierres taillées et d’outillages métalliques, ainsi que de parures. Elles témoignent de la traite clandestine négrière qui a été pratiquée dans cette partie de la Guinée après l’interdiction par les pays européens et les États-Unis d’Amérique de l’esclavage à partir de 1808³⁵. Les supports des objets exposés comprenaient des vitrines de tables et des socles. Les textes et les images des scènes des fouilles ont été présentés sur des panneaux et des trépieds. Un éclairage diffus et focalisé par endroits avait été utilisé. Cette scénographie n’aurait été guère très différente de l’exposition sur les instruments de musique traditionnelle du point de vue de l’éclairage, de la couleur et des cloisonnements des séquences selon nos observations.

Il est à remarquer que les objectifs de la plupart de ces expositions seraient la présentation des collections ethnographiques et archéologiques acquises. L’accent serait mis plus sur la présentation des objets que le public cible. Or la définition du public cible doit guider la conception et la mise en place des expositions.

Les Médiations :

En ce qui concerne la médiation de ces expositions, c’est aussi une tâche confiée à la Division animation et audiovisuelle qui est censée concevoir de programmes d’animation et de médiation des expositions et d’en assurer la réalisation.

Cette médiation se ferait actuellement à travers seulement les visites guidées individuelles ou groupées conduites par un animateur. L’exposition permanente dispose d’un outil d’aide à la visite un cahier intitulé "le public jeune à la découverte de l’exposition « Guinée, arts et Traditions culturelles »". Pour toucher le public scolaire dans leurs écoles, une mallette pédagogique a été conçue. Elle consiste en une caisse dans laquelle sont mises des copies d’objets liés aux cinq stations aménagées au sein du parcours permanent, qui se déplace dans les écoles avec des médiateurs. Un questionnaire préconçu permet aux médiateurs de faire passer plus facilement les informations aux élèves. Il n’existerait pas d’autre activité de médiation autour de l’exposition pour toucher un public plus large.

Quant aux expositions temporaires, leurs médiations s’effectueraient aussi à travers les visites guidées et seraient souvent accompagnées par des dépliants qui présentent le contexte d’acquisition des collections et des informations succinctes sur certains objets exposés.

Des nombreuses expositions réalisées au MNG n’auraient pas bénéficié de support de médiation, ni de catalogue, ni de dépliant ou de brochure ; ce qui engendre pour les chercheurs ou les responsables des difficultés pour cerner les réalités d’organisations des expositions. Ce serait le cas de l’exposition

³⁵ MNG, Dépliant « Une session archéologique au Rio pongo », 2017, Conakry

temporaire montée en 2005 sur les collections d'objets islamiques acquises dans le Fouta djallon grâce au soutien de l'ISESCO (Organisation Islamique pour la Science, l'Éducation et la Culture) dont nous n'avons trouvé aucune trace écrite dans les archives du MNG. Ce serait aussi le cas de l'exposition itinérante « force noire » réalisée par le service militaire de l'ambassade de France en Guinée qui a été visible au MNG en 2011.

Néanmoins, les cas que nous avons décrits et analysés plus haut nous donnent la substance nécessaire pour pouvoir comprendre les réalités de la réalisation des expositions au sein de la structure.

1.2 Problématique, hypothèses et objectifs de l'étude

1.2.1 Problématique de l'étude

« Raconter une histoire, telle est la mission qui serait aujourd'hui – et depuis longtemps déjà – assignée à l'exposition.³⁶ ». La muséologie de l'exposition a évolué passant de l'exposition d'objets à l'exposition à discours. Dans la muséologie traditionnelle ou muséologie d'objets, l'objet est exposé pour être vu ; il se suffit à lui-même pour se montrer. Dans la nouvelle muséologie ou muséologie d'idée, il sert de support à un discours que les concepteurs cherchent à véhiculer aux visiteurs³⁷. Pour que le message soit compris et assimilé par le visiteur, de nouveaux outils de médiation sont élaborés et mis en place dans l'exposition. Des scénographies inspirées de la mise en scène au théâtre et aux parcs d'attractions, ont émergé et se servent du graphisme, des panneaux, des vidéos, du son, du multimédia etc. Aussi dans le même but, les outils d'aides à la visite nomades sont conçus, élaborés et rendus plus performant (audioguides, Visio guides, applications et téléchargement sur appareils...).

Le public se retrouve au centre de cette évolution comme le souligne Jean Davallon : « Se référer au « public », chercher à le connaître, à le définir, à l'analyser, est en fait la marque d'une profonde réorganisation – certains pourront aller jusqu'à parler d'une véritable (ré) structuration - du secteur des musées.³⁸ ». L'étude des publics devient une activité centrale dans plusieurs musées qui cherchent à comprendre les attentes du visiteur par rapport aux offres culturelles dont la plus importante est l'exposition.

Les musées procèdent à l'évaluation des éléments de l'exposition pour mesurer ses impacts sur les visiteurs dans le but d'améliorer la perception du sens voulu par les concepteurs et pour mieux répondre aux attentes du public³⁹. Ce qui provoque l'amélioration continue des méthodes de conception (mise en place de comité scientifique, traduction du scénario dans l'espace à partir d'un concept, scénographie sophistiquée...). Les supports d'aides se perfectionnent en résonance avec

³⁶ Drouguet Noémie, Gob André, « La conception d'une exposition : du schéma programmatique à sa mise en espace », In *Culture & Musées*, n°2, 2003. Musées et organisation (sous la direction de Catherine Ballé) pp. 147-157

³⁷ Ibidem.

³⁸ Davallon Jean, « Introduction. Le public au centre de l'évolution du musée », In *Publics et Musées*, n°2, 1992. Regards sur l'évolution des musées (sous la direction de Jean Davallon) pp. 10-18.

³⁹ Shettel Harris H, Bitgood Stephen, « Publics et musées. Les pratiques de l'évaluation des expositions », In *Publics et Musées*, n°4, 1994. pp. 9-26.

notre époque : le numérique est largement utilisé, le public participe de façon accrue aux dispositifs, l'image prédomine⁴⁰.

L'objectif assigné au musée s'élargit. Il ne s'agit plus seulement de présenter au public les collections acquises et conservées, mais aussi d'assurer, par le biais de l'exposition, l'accès du plus grand nombre de public au patrimoine culturel et artistique et aux informations⁴¹. Le public est segmenté en plusieurs catégories pour permettre à l'exposition et ses outils d'aide à la visite de répondre à cet objectif.

Ces évolutions muséographiques cherchent à répondre efficacement à la mission des musées concernant la présentation, l'éducation et la délectation du public. L'ICOM (Conseil international des musées) définit le musée comme suit : « une institution permanente à but non lucratif, au service de la société et de son développement, ouverte au public qui acquiert, conserve, étudie, communique et expose les témoins matériels et immatériels de l'humanité et de son environnement à des fins d'éducation, d'études et de délectations.⁴² ».

Les expositions tiennent alors une place importante dans les missions du musée. Elles constituent l'espace de rencontre entre le programme scientifique et culturel du musée et le public, les lieux d'échanges, de pratique, d'apprentissage, et de références pour des modèles de cultures.

Les études sur les musées africains, réalisées par l'EPA dans le cadre du programme MSD, affirment que les musées africains sont confrontés à trois problèmes majeurs : le très faible taux de fréquentation, la non-maîtrise des questions des publics et des activités innovantes, et la faiblesse de l'offre scientifique et culturelle. Conçus pendant la période coloniale pour servir les politiques coloniales, les musées africains peinent à répondre aux attentes de son public local. En 1992, Alpha Konaré disait que : « [...], il faut « tuer », je dis tuer, le modèle occidental de musée en Afrique [...] »⁴³.

Les musées guinéens sont aujourd'hui confrontés à ces mêmes problèmes. Dans le document de la nouvelle politique culturelle de la Guinée, il est souligné que l'une des principales difficultés communes des musées guinéens est le faible équipement en matériels d'expositions et d'animation, ainsi que la promotion insuffisante du musée auprès des populations et une animation insuffisante⁴⁴. Ce document contient les avis, les suggestions et les recommandations des professionnels et les acteurs du secteur culturel ayant participé aux journées régionales de concertation pour l'élaboration de la nouvelle politique culturelle entre 2016 et 2017.

Le MNG connaît un faible taux de fréquentation par le public local et étranger. Ce qui pourrait s'expliquer par le fait que les expositions et leurs médiations ne répondent pas à l'attente des visiteurs. Il enregistre autour de cinq mille (5 000) visiteurs par an⁴⁵, alors que la seule ville de Conakry où il est

⁴⁰ Amirault Alric & Rokita Thomas, « Evaluation par les publics et les médiateurs de l'exposition du muséum de Toulouse *Les Savanturiers* », in *La lettre de l'Ocim*, n° 173, 2017, Paris, page 6

⁴¹ Davallon Jean, *op.cit.*, pp. 10-18.

⁴² Conseil internationale des musées, *Statuts de l'ICOM*, 2017, Paris, page 3

⁴³ Konaré Alpha Oumar, « Allocution » in *Actes du colloque Quels musées pour l'Afrique, patrimoine en devenir*, ICOM, 1992, pp. 385-387.

⁴⁴ Ministère de la Culture, des Sports et du Patrimoine Historique, *La nouvelle politique culturelle de la Guinée*, Novembre 2017, Conakry, page 24

⁴⁵ Voir annexe 1 Statistiques MNG, 2017

situé est peuplée d'un million sept cent soixante-quinze mille cent trente habitants en 2016⁴⁶. Les statistiques enregistrées à la division animation et publication de l'établissement font état d'une stagnation du taux de visite. Une étude réalisée par Rachel Suteau sur les visiteurs de l'exposition itinérante « Vallées du Niger », mentionne qu'en 1996 le Musée a reçu, avant l'ouverture de cette exposition, 6 585 visiteurs dont 3 172 Guinéens et 1 755 scolaires⁴⁷. Vingt ans plus tard c'est-à-dire en 2016, il enregistre 5 120 visiteurs (voir annexe I). Une stagnation ou voire un recul de visites qui refléterait que les offres culturelles proposées peinent à répondre aux attentes et aux goûts du public.

L'exposition permanente actuelle et les expositions temporaires réalisées n'attireraient pas le public (modes de présentations peu convenables, vitrines et supports insuffisants et vétustes, éclairage très réduit, absence de supports multimédia) ; plus de soixante pour cent des visiteurs sont les scolaires. En 2017, ils comptaient 4 586 sur 5 505 visiteurs (voir annexe I). Cette fréquentation est très faible si nous nous référons au nombre de scolaires inscrits dans la seule ville de Conakry (394 111 élèves à l'élémentaire⁴⁸ et 261 474 au secondaire en 2015-2016.⁴⁹). Hormis la mallette pédagogique, qui d'ailleurs se déplace rarement dans les écoles (cinq fois depuis sa mise en place en 2010)⁵⁰, aucune autre action ne serait mise en œuvre pour faire la médiation autour de l'exposition permanente. Les expositions temporaires qui y seraient réalisées sans véritable approche muséographique innovante (inexistence de scénario le plus souvent, scénographie non réfléchie et non compatible avec le sens, pas de graphisme, pas de chronologie, etc.), ne bénéficieraient pas non plus d'autres actions de médiation (visites contées, atelier, animation culturelle et artistique en rapport avec les expositions), ou des supports de médiation hors des dépliants (dossier pédagogique, dossier de presse). Or les expositions temporaires constituent le moyen le plus efficace pour les musées d'enrichir leurs collections et de communiquer avec le public. Au sujet d'enrichissement des collections, Jean- Michel Tobelem écrit : « Enfin, seules les expositions temporaires permettent de réunir des pièces à jamais dispersées, des dessins préparatoires et des œuvres achevées, des tableaux de maîtres et ceux de leurs disciples, et des œuvres dont certaines n'avaient jamais été placées côte à côte.⁵¹ ».

Autre intérêt des expositions pour le MNG serait la restauration des objets détériorés. Avant d'être présenté dans l'exposition, tout objet détérioré doit être restauré.

Aucune activité de médiation autre que les visites guidées ne serait réalisée et l'étude du public ne serait pas appliquée au MNG. Alors la conséquence qui en est résultée serait la faible fréquentation.

Une exposition qui n'attire pas de visiteurs, n'est pas une vraie ou bonne exposition⁵². Cela peut se vérifier par le fait que la finalité de l'exposition est d'intéresser le public, de lui transmettre des savoirs,

⁴⁶<http://www.stat-guinee.org/images/Publications/INS/annuelles/La%20Guine%20en%20chiffre%20V5.pdf> consulté le 10 octobre 2018

⁴⁷Suteau Rachel, «Publics des musées africains : les visiteurs de l'exposition «Vallées du Niger» à Conakry (République de Guinée)», In *Cahiers d'études africaines*, vol. 39, n°155-156, 1999. Prélever, exhiber. La mise en musées. pp. 951-978.

⁴⁸ www.stat-guinee.org/PUB/annuaires/MEPUA_Annuaire_Primaire_2015-2016, Consulté le 18 Janvier 2019

⁴⁹ www.stat-guinee.org/PUB/annuaires/MEPUA_Annuaire_Secondaire_2015-2016, Consulté le 18 Janvier 2019

⁵⁰ Division animation et publication MNG, Conakry, 2017

⁵¹ Tobelem Jean- Michel, *le nouvel âge des musées, les institutions culturelles au défi de la gestion*, 2007, Paris, page 219

⁵² Davallon Jean, *L'exposition à l'œuvre, stratégie de communication et médiation symbolique*, 1999, Paris, page 192

des savoirs faire, des comportements ou de toucher ses émotions. Les expositions de bonne qualité sont celles qui peuvent donner aux visiteurs des expériences durables et des connaissances pouvant les inciter à revenir visiter le musée⁵³.

De ce qui précède, nous nous sommes posé la question suivante : Quelles stratégies de conception et de montage d'expositions à mettre en œuvre pour attirer et fidéliser un public plus large au MNG ?

Il découle de cette question, les questions subsidiaires suivantes :

Comment améliorer les éléments de nos expositions pour pouvoir mieux intéresser le public ?

Quels sont les moyens à utiliser pour impliquer davantage le public local dans la conception et le montage de nos expositions ?

1.2.2 Hypothèses

Nous avons retenu trois hypothèses de recherche pour mettre en place des expositions qui peuvent intéresser le public local et étranger au MNG.

Hypothèse principale :

- Une meilleure conception et réalisation d'expositions sont des moyens efficaces pour transmettre le patrimoine culturel à un public plus large.

Hypothèses spécifiques :

- L'amélioration de la scénographie des expositions favorise la compréhension et l'appropriation des éléments de l'exposition par le public.
- L'élaboration et la mise en place des outils de médiation et d'études du public et son implication dans le processus de réalisation des expositions contribuent fortement à l'augmentation du taux de fréquentation du musée.

1.2.3 Objectifs

L'objectif général que nous visons dans cette étude est de contribuer à une meilleure connaissance du patrimoine culturel par le public local et étranger par le biais des expositions et leurs outils de médiation.

Il s'agit spécifiquement de :

- Améliorer les approches de conception des expositions ;
- Imaginer de meilleures scénographies pour les expositions (éclairage, graphisme, supports) ;
- Segmenter le public afin d'intégrer des nouveaux outils de médiation dans et autour des expositions.

L'atteinte de ces objectifs permettrait de remédier aux problèmes de conception des expositions, leurs réalisations et leurs médiations, afin de rendre le musée plus vivant pour attirer un public plus large.

⁵³ Bengt Skoog, « l'exposition en tant qu'outil de développement du musée In Quels musées pour l'Afrique ? », In *Patrimoine en devenir, Bénin, Ghana, Togo*, 18-23 novembre 1991 1992, ICOM Paris, page 347

À cela nous pouvons ajouter que les expositions auront pour finalité la redynamisation des activités de collecte, de recherche, de conservation-restauration et de publication.

2 Cadre théorique et Méthodologie d'approche

Cette partie du mémoire met en lumière les méthodes, les techniques de collecte des données et leurs interprétations dans le cadre de notre recherche. Elle fait d'abord une revue littéraire des principaux concepts du thème, explique ensuite les méthodes de collecte des données, les interprète et enfin rend compte de l'expérience et de l'apport du stage pratique.

2.1 La revue de la littérature

Dans cette section, nous allons procéder à la revue de la littérature qui nous donne les sources d'inspiration pour proposer des nouvelles approches de conception et de réalisation d'expositions, et de mettre en place des stratégies de médiations au MNG.

2.1.1 Les concepts : exposition, typologie, scénographie, public, patrimoine culturel

L'exposition : un moyen d'expression et de communication

Dans l'ouvrage *Cours de muséologie / Textes et témoignages, La Muséologie selon Georges Henri Rivière*, Georges Henri Rivière nous donne une définition claire de l'exposition en ces termes : « L'exposition, c'est l'action de mettre en valeur à destination de tout public, un ensemble de biens mobiliers, immobiliers ou fongibles, selon un programme précis et dans un espace déterminé, sous toit ou à l'air libre, à l'aide de moyens variés, visuels essentiellement.⁵⁴ ».

Il en ressort que l'exposition est la valorisation du patrimoine culturel pour un public, dans un lieu délimité ou à l'air libre en se servant des supports de différente nature, mais surtout faisant appel à la vision. D'où l'utilisation des moyens sonores, tactiles, textuels, graphiques et visuels. Il y a également la nécessité d'aménager un espace pour accueillir les objets soit dans un lieu couvert ou libre. La question des destinataires de l'exposition surgit car ils constituent la finalité de toute exposition. Nous exposons pour rentrer en contact avec un public avec des objectifs définis préalablement.

Mais que signifie le terme exposer ? Raymond Montpetit nous livre son analyse dans son article intitulé *L'exposition un geste envers des visiteurs* ; il souligne que le terme « exposition » recouvre au sens propre, selon le Grand Robert, cinq grandes significations : « action d'exposer, résultat de cette action ; action de mettre en vue ; présentation publique de produits, d'œuvres d'art ; ensemble de produits et d'œuvres d'art exposés ; lieu, emplacement où on les expose.⁵⁵ ». Il ajoute que l'exposition est prioritairement visuelle et s'adresse à un public en rassemblant des collections dans un espace donné afin de faire comprendre et de faire agir le visiteur⁵⁶.

⁵⁴ Rivière Georges Henri, *La Muséologie selon Georges Henri Rivière : cours de Muséologie, textes et témoignages*, 1989, Paris, p. 265

⁵⁵ <http://hdl.handle.net/2042/23276> consulté le 15 Octobre 2018

⁵⁶ Ibidem.

Nous voyons que les éléments constitutifs de l'exposition définis ci-haut sont présents dans les significations avancées par le dictionnaire ; il s'agit de faire voir (supports visuels), un ensemble d'objets dans un espace (lieu où l'on expose) destiné à un public.

Ainsi pour Jean Davallon, l'exposition est : « - en tant que dispositif – est la résultante d'une opération de mise en exposition d'objets. Elle suppose que non seulement le visiteur la parcourt physiquement mais, [...], qu'il participe activement à son fonctionnement.⁵⁷ ».

Alors pour faire de l'exposition, nous devons disposer des objets, des supports d'objets, d'éclairage, de textes et tout support pouvant aider à la compréhension du sens par le visiteur, mais aussi aménager des parcours pour son déplacement et pour l'appropriation des éléments exposés.

Cela ne voudrait pas dire qu'il faut toujours avoir des objets pour faire l'exposition, mais il est également admis dans l'exposition d'utiliser des images et des textes traitant d'une thématique. Ce qui nous amène à l'exposition à discours qui se sert des objets ou autres supports pour illustrer un discours, un propos ou une idée préalablement voulue par le concepteur⁵⁸. Dans le *Guide de bonnes pratiques pour le projet d'exposition* élaboré par ICOM France, il est souligné que : « Elle est la présentation et la mise en valeur d'œuvres, de collections ou de thématiques de façon à les faire découvrir et comprendre par le public.⁵⁹ ». Nous trouvons la définition que donnent Marie-Odile de Bary & Jean-Michel Tobelem de l'exposition aussi significative de ce point de vue : « L'exposition est un moyen d'expression qui sert à transmettre un message, exactement comme un livre, un concert, un film.⁶⁰ ».

L'exposition est alors utilisée pour véhiculer tout sujet à l'endroit d'un public cible ; elle est comme tout autre moyen de communication, d'éducation et de délectation, porteur de message. Elle porte un sens en disposant de contenus dont les objectifs sont définis préalablement par son ou ses concepteurs⁶¹.

Nous sommes appelés à retenir de ces définitions que toute action d'exposer doit intégrer le public en aval et en amont du projet et doit présenter des objets, des images, des artefacts et des textes dans un élan de valorisation. De ce fait, elle est un moyen pour véhiculer des connaissances sur des faits, des histoires, des cultures anciennes ou contemporaines ou des résultats des sciences. C'est pourquoi les auteurs rapprochent le musée de média en ce sens que sa technologie est constituée de l'exposition qui communique des œuvres ou des messages à un public⁶². Jean Davallon qualifie d'ailleurs l'exposition d'*archéo-média* car cette technologie utilise l'espace où le visiteur est en contact avec les

⁵⁷ Davallon Jean, *L'exposition à l'œuvre, stratégie de communication et médiation symbolique*, 1999, Paris, p. 26

⁵⁸ Delarge Alexandre, « L'exposition : un voyage dans le sens », In *Publics et Musées*, n°2, 1992. Regards sur l'évolution des musées (sous la direction de Jean Davallon) pp. 150-161.

⁵⁹ http://www.icommusees.fr/uploads/media/Actualit__s_mus__ologiques/Guide_des_bonnes_pratiques_verseion_finale_bdef_140128.pdf, consultée en ligne le 21 Janvier 2018

⁶⁰ De Bary Marie-Odile & Tobelem Jean-Michel, *Manuel de muséographie : Petit guide à l'usage des responsables de musée*, 1998, Paris, p. 195

⁶¹ Drouguet Noémie & Gob André, « La conception d'une exposition : du schéma programmatique à sa mise en espace », In *Culture & Musées*, n°2, 2003. Musées et organisation (sous la direction de Catherine Ballé) pp. 147-157.

⁶² Davallon Jean, « Le musée est-il vraiment un média ? », In *Publics et Musées*, n°2, 1992. Regards sur l'évolution des musées (sous la direction de Jean Davallon) pp. 99-123.

éléments physiques exposés, par comparaison avec les autres médias qui utilisent des techniques de représentations hors de tout contact physique avec le récepteur⁶³.

Ainsi nous pourrions, dans le cadre de notre projet d'amélioration des expositions au MNG, concevoir et réaliser des expositions sur des thématiques très variées inspirées des attentes du public, en mettant en valeur de nouvelles œuvres et collections acquises dans une perspective discursive.

Typologie de l'exposition : plusieurs classifications

Les auteurs catégorisent les expositions en plusieurs types suivant des critères de classification différents : fonctions, temps, taille, itinérance, public. Il existe plusieurs sortes d'expositions. Nous avons des permanentes, des temporaires et des itinérantes. Nous avons également des petites ou des grandes, pour le public voyant ou non voyant, pour les adultes ou les enfants, pour les autochtones ou les étrangers, pour les corps de métiers, pour les femmes ou pour les hommes ou pour les deux⁶⁴. Il y a aussi des expositions à visée commerciale, culturelle, sociale, scientifique, didactique. Ainsi sur le plan fonctionnel, Jean Davallon précise que : « nous avons des expositions de natures fondamentalement différentes (esthétique, sémiotique, sociale, etc.) selon qu'elles répondent à telle ou telle intention.⁶⁵ ».

Cette variété d'expositions renvoie à des stratégies différentes employées par les concepteurs pour traduire leurs intentions dans leurs mises en scène dans les espaces d'expositions. Elle s'avère aussi un outil efficace pour enrichir les approches pour concevoir et améliorer les dispositifs scénographiques. À titre d'exemple, un texte dans une exposition scientifique est conçu de manière différente que dans une exposition d'art⁶⁶. La mise en scène différera aussi suivant le type d'exposition selon qu'elle soit documentaire, artistique, scientifique...

Dans le cadre de notre projet, nous envisageons de réaliser des expositions culturelles. À cet égard nous tenons à mettre en exergue la différence entre les expositions culturelles et les expositions commerciales selon la littérature que nous avons pu consultée.

Suivant Marie-Sylvie Poli nous pouvons affirmer que la différence entre l'exposition à caractère culturel et celle à visée commerciale tient au fait que la première est une situation de médiation culturelle au cours d'un temps précis, non commerciale, en ciblant un public. Elle se base généralement sur la présentation des objets authentiques ou fabriqués pour la circonstance et d'énoncés disposés dans un parcours organisé, sur un thème préalablement choisi pour porter des savoirs issus d'une ou des plusieurs disciplines scientifiques comme l'anthropologie, l'histoire ou l'ethnographie⁶⁷.

Quant à l'exposition à visée commerciale, elle est tenue aussi dans un espace (salons, vitrines de magasin etc.⁶⁸) pour un temps. Mais elle présente des objets ou articles de manière esthétique dans

⁶³ Davallon Jean, *L'exposition à l'œuvre*, op.cit., p. 37

⁶⁴ De Bary Marie-Odile & Tobelem Jean-Michel, op.cit., p. 195

⁶⁵ Davallon Jean, *L'exposition à l'œuvre*, op.cit., p. 10

⁶⁶ Ibidem.

⁶⁷ Poli Marie – Sylvie, *le texte au musée : Une approche sémiotique*, 2002, Paris, p. 36

⁶⁸ Davallon, Jean, *L'exposition à l'œuvre*, op.cit., Paris, p. 7- 8

le seul but de les vendre à une clientèle. Ce qui fait qu'elle a des enjeux, des stratégies, des usages et des effets différents de ceux des expositions à caractère culturel⁶⁹.

En se basant sur le critère temps selon Georges Henri Rivière, nous avons deux types d'expositions : permanente ou fixe et temporaire.

Les expositions permanentes ont une durée de vie plus ou moins longue suivant l'établissement ; certaines restent visibles quatre ans, ou cinq ans, d'autres dix ans ou plus selon les moyens du musée. Ce type appelé dans certains milieux collections permanentes, traduit le programme général scientifique et culturel du musée et nécessite une longue préparation⁷⁰. Il doit permettre d'atteindre le public, génération après génération, en se renouvelant nécessairement compte tenu des progrès de la recherche et de l'évolution, et du goût du public⁷¹. Expliquant les traits de l'exposition permanente, il ajoute que : « L'exposition permanente traduit dans son ensemble le programme général du musée et répondant dans ce cadre aux besoins de l'éducation et à l'attente d'un public fidèle, elle est aussi complète que possible. La présentation doit y être extrêmement soignée et réfléchie, sans pour autant ne privilégier que les chefs-d'œuvre ou les œuvres de premier choix, mais en s'attachant à y intégrer également des œuvres représentatives de l'environnement culturel.⁷² ».

L'exposition temporaire quant à elle a une durée n'excédant pas six mois dans la plupart des cas. À côté de l'exposition permanente, tout musée doit pouvoir organiser des expositions temporaires car ce sont elles qui vont susciter l'engouement et l'intérêt croissant des visiteurs attirés par la nouveauté. Elles donnent aussi la possibilité d'approfondir et d'élargir un thème de recherche en le limitant de manière précise. Leurs organisations sont également l'occasion de présenter des objets qui n'ont pas leur place dans l'exposition permanente⁷³. Jean-Michel Tobelem souligne que seules les expositions temporaires permettent de réunir des pièces à jamais dispersées, et des œuvres dont certaines n'avaient jamais été posées côte à côte⁷⁴.

Pour Daniel Jacobi, l'exposition temporaire prend une importance capitale dans la vie des musées à partir des années quatre-vingt. Elle devient leur canal principal pour renouveler leur langage. Afin de toucher un public de plus en plus attiré par la nouveauté, les musées multiplient la mise en place d'expositions temporaires au rythme d'au moins un ou deux par an. Ils entrent dans l'ère de la communication. Il ne suffit plus d'acquérir, de gérer et de présenter leurs collections dans les expositions permanentes quasi inamovibles, mais de communiquer, d'entrer en contact permanent avec le public⁷⁵, « [...] Au point que le musée dépourvu d'exposition temporaire est comme orphelin. Devenu silencieux, on le pense fermé ou en panne en quelque sorte.⁷⁶ ».

⁶⁹ Ibidem.

⁷⁰Rivière, Georges Henri, *La Muséologie selon Georges Henri Rivière : cours de Muséologie, textes et témoignages*, 1989, Paris, p. 266

⁷¹ Ibidem.

⁷²Ibidem.

⁷³ Ibidem.

⁷⁴ Tobelem Jean- Michel, *le nouvel âge des musées, les institutions culturelles au défi de la gestion*, 2007, Paris, p. 219

⁷⁵ URL : <http://ocim.revues.org/1295> ; DOI : 10.4000/ocim.1295, consulté le 30 septembre 2018

⁷⁶ Ibidem.

De ce qui précède, nous pouvons affirmer que l'exposition temporaire permet au musée d'être en perpétuel renouvellement et de rester vivant. Elle renouvelle les collections, les enrichit et les mets en contact avec le public. Elle pose de nouvelles thématiques qui peuvent intéresser différentes catégories de public. C'est par elle que le musée vit en entrant périodiquement avec son public en communiquant les résultats de ses activités de recherche, d'acquisition et de conservation. Nous comprenons par là aussi le fait de qualifier le musée de média à cause du rôle important que joue l'exposition temporaire dans la communication en changeant le rythme de vie du musée . À ce propos Daniel Jacobi notifie que : « l'exposition temporaire, comme tout média moderne, modifie le rythme de vie de cette très vénérable institution traditionnelle qu'est le musée. Dès le vernissage d'une exposition achevée, tout l'élan des professionnels est tourné vers [...] l'exposition temporaire suivante.⁷⁷ ».

Depuis quelques années, une autre catégorie d'exposition se développe qui se construit sur l'exposition temporaire. Il s'agit de l'exposition itinérante. Cette forme d'exposition constitue une passerelle qui relie les musées. Elle leur donne la possibilité de partager expertise et coûts, de présenter les fruits de leurs activités de présentation communes. Olivier Soichot titre son article : *L'itinérance : une seconde vie pour les expositions*⁷⁸, car l'exposition itinérante préalablement conçue et présentée dans un musée pour une durée temporaire, le quitte et s'implante dans d'autres musées du même pays, du même continent ou d'autres continents. Elle vit alors de nouveau et touche un autre public qui ne pouvait avoir la possibilité de la voir dans le musée originaire⁷⁹.

La scénographie d'exposition : une pluralité d'activités

Dans un passage de son ouvrage *le nouvel âge des musées, les institutions culturelles au défi de la gestion*, Jean-Michel Tobelem nous édifie sur le changement que la scénographie apporte aux musées d'aujourd'hui. Il souligne que : « [...] l'influence de scénographie et des préoccupations de contextualisation des collections est avérée dans de nombreuses expositions d'aujourd'hui, faisant passer les musées d'un modèle de présentation statique d'objets sous vitrine à des mises en scènes sophistiquées faisant appel aux nouvelles techniques de l'interactivité ,comme conséquence de la culture des parcs à thème et du cinéma.⁸⁰ ».

La scénographie d'exposition qui s'inspire largement de la mise en scène au théâtre, des parcs à thème et du cinéma, est une nouvelle manière pour capter l'attention et faire vivre une expérience unique au visiteur. D'où l'emploi des techniques de mise en espace sophistiquées pour mieux faire passer le message de l'exposition. Marie-Laure Mehl, dans son article intitulé *la scénographie, une discipline à part entière*, évoque la multiplicité des professions de la scénographie qui est une discipline s'insérant entre l'architecture, la décoration et le cinéma⁸¹. Elle ajoute que la scénographie d'exposition découle

⁷⁷ URL : <http://ocim.revues.org/1295> ; DOI : 10.4000/ocim.1295, consulté le 30 septembre 2018

⁷⁸ <http://journals.openedition.org/ocim/667> , consulté le 05 Novembre 2018

⁷⁹ Ibidem.

⁸⁰ Tobelem Jean- Michel, *op.cit.*, p. 227

⁸¹ Mehl Marie-Laure, «La scénographie, une discipline à part entière », In *Culture & Musées*, n°16, 2010. La (r)évolution des musées d'art (sous la direction de André Gob & Raymond Montpetit) pp. 248-252.

largement du théâtre dans le sens des expérimentations techniques : lumière, logique dramaturgique⁸²etc.

Nous reprendrons ici la définition proposée par Marie-Laure Mehl pour circonscrire le terme scénographie d'exposition : « [...] Elle traduit dans l'espace un contenu, un scénario, et donne un sens via la présentation organisée des objets présentés dans un même environnement.⁸³ ». Selon Kinga Grzech, la scénographie d'exposition est une forme de médiation par l'espace. Elle constitue un moyen de rendre public un discours, un concept, une émotion, à l'interface entre l'émetteur-objet et le récepteur public. Elle n'utilise pas la parole mais l'espace tridimensionnel dans lequel elle prend la forme de langages multiples⁸⁴.

Appelée également mise en espace, mise en perspective, elle traduit dans l'espace le synopsis ou scénario de l'exposition en deux ou trois dimensions⁸⁵. Mais qu'appelle-t-on scénario ? Claire Merleau-Ponty & Jean-Jacques Ezrati le définissent ainsi : « le scénario d'une exposition est une succession d'informations ou le déroulement d'un récit autour du sujet de l'exposition.⁸⁶ ». Ces successions d'informations seront traduites dans l'espace d'exposition en séquences et sous séquences.⁸⁷ Le scénario déterminera la trame à adopter pour la mise en espace du contenu. Sandra Sunier parle de trame narrative en ce sens que l'exposition doit raconter une histoire qui se base sur le synopsis⁸⁸. En suivant son article *Le scénario d'une exposition*, nous saisissons la complexité mais aussi les différents types de discours que peut revêtir l'exposition en traduisant le scénario. Étant le discours producteur de l'exposition, sa traduction dans l'espace implique des approches pour créer l'unité et la hiérarchisation discursive ainsi que la question du statut de l'objet muséalisé dans la construction du discours.

Afin de traduire le contenu ou le scénario dans l'espace d'exposition, la scénographie utilise les compétences de graphistes, d'éclairagistes, d'architectes, de décorateurs, de concepteurs multimédias, de maquettistes, de médiateurs et d'autres professionnels⁸⁹. Cette multiplicité d'intervention peut s'expliquer par le fait que « la matière scénographique est fondamentalement constituée de ce qui sera expérimenté par le public : les installations immersives, les ambiances sonores, lumineuses, les structures des programmes multimédias, les cheminements d'un dispositif à l'autre. Il s'agit bien d'une métamorphose : celle des thèses du programme scientifique en un territoire imaginaire et concret à explorer.⁹⁰».

⁸² [http : //siclima.univ-paris13.fr/seurrat/UEP%20EXPO/SCENOGRAPHIEEXPO.pdf](http://siclima.univ-paris13.fr/seurrat/UEP%20EXPO/SCENOGRAPHIEEXPO.pdf), consulté le 06 Novembre 2018

⁸³ Mehl Marie-Laure, *op.cit.*, pp. 248-252.

⁸⁴ <http://siclima.univ-paris13.fr/seurrat/UEP%20EXPO/SCENOGRAPHIEEXPO.pdf> consulté le 06 Novembre 2018

⁸⁵ Merleau-Ponty Claire & Ezrati Jean-Jacques, *L'exposition, Théorie et Pratique*, 2005, Paris, p.59

⁸⁶ Ibidem.

⁸⁷ Ibidem.

⁸⁸ Sunier Sandra, «Le scénario d'une exposition », In *Publics et Musées*, n°11-12, 1997. Marketing et musées (sous la direction de Jean-Michel Tobelem) pp. 195-211.

⁸⁹ Mehl Marie-Laure, *op.cit.*, pp. 248-252.

⁹⁰ Ibidem.

Ainsi la mise en scène du scénario se réalise par la création d'une atmosphère en disposant des informations écrites (graphisme), de décor, d'éclairage, de multimédia et d'un parcours afin de faire passer le message ; contextualiser et faciliter la lecture des objets.

Le graphisme joue un rôle important dans la scénographie. Selon Clémence Imbert, d'un point de vue général le graphisme appelé souvent sous l'expression « design graphique » en France, désigne les activités consistant à mettre en forme plusieurs catégories de supports de communication visuels⁹¹. Parmi ceux-ci la signalétique, les affiches et les textes de panneaux. L'écrit n'est pas là seulement pour être lu. Il est utilisé pour être vu d'abord. Ce qui implique de procéder au bon choix pour l'emplacement des textes (hauteurs convenables, supports adéquats, lieux stratégiques) dans les espaces de l'exposition⁹².

Suivant Marie-Sylvie Poli, nous identifions deux types de textes utilisés dans les expositions muséales : les textes informatifs qui permettent aux visiteurs de prendre connaissance des éléments exposés et de comprendre le sens de l'exposition ; et les textes signalétiques qui donnent les repères aux visiteurs pour mieux s'orienter dans les espaces d'exposition⁹³. L'ensemble pourrait être coordonné par une charte graphique qui permet une structuration régulière de textes au différent niveau hiérarchique et une meilleure organisation de surface⁹⁴. La charte graphique donne une cohérence à la trame narrative de l'exposition, permet une meilleure visibilité et une facilité de lecture des textes. Si elle est respectée, le visiteur est immédiatement capté par la mise en scène.

La scénographie d'exposition fait largement appel à l'éclairage. Nous avons dit en se fondant sur les définitions de l'exposition rapportées plus haut que l'exposition est fondamentalement une communication visuelle. Ce qui explique le rôle important que la lumière joue dans la mise en scène des objets exposés et dans la perception des éléments de l'exposition par les visiteurs.

Dans son ouvrage *Scénographie d'exposition*, Philipès Hughes explique que les luminaires de l'exposition sont choisis selon différents critères pour le confort du visiteur et la conservation préventive des expôts : simplicité d'installation, la souplesse d'emploi et de maintenance, les performances. Il souligne que le choix dépendra de la durée de vie, de la température, des couleurs, du rendu des couleurs et de la puissance des ampoules⁹⁵.

Aujourd'hui le multimédia intervient dans la plupart des expositions. Il constitue des supports utilisés par la scénographie pour mieux mettre en relief et véhiculer le message. Par exemple, Philipès Hugues identifie plusieurs catégories de visiteurs selon leur mode d'apprentissage dont l'apprenant auditif qui privilégie le son. Pour l'atteindre, il sera employé les écrans interactifs, les enregistrements de commentaires⁹⁶etc.

Le type de public visé détermine l'approche qui sera adoptée pour la scénographie. Dans le cadre du projet d'organisation d'expositions permanente et temporaire au MNG, il sera tenu compte du public

⁹¹ <https://www.cairn.info/revue-marges-2015-1-page-86.htm> consulté le 07 Novembre 2018

⁹² Poli marie – sylvie, *le texte au musée : Une approche sémiotique*, 2002, Paris, p. 70

⁹³ Ibid., p. 51

⁹⁴ Ibid., p. 71

⁹⁵ Hughes philip, *Scénographie d'exposition*, titre originale : *Exhibition Design*, traduction française : Marianne Bouvier et Alice Pétilot, 2010, Paris, p. 145

⁹⁶ Ibid., p. 42

ciblé pour construire une scénographie qui répond effectivement aux objectifs assignés aux expositions.

En conclusion, nous pouvons emprunter le propos de J.-P. Laurent cité par Kinga Grzech : « L'objet de musée n'est pas fait seulement pour une analyse scientifique, technique, historique mais pour être présenté dans toutes ses dimensions complexes.⁹⁷ ».

Le public de l'exposition : acteur récepteur de différentes catégories

Nous avons vu dans les points qui précèdent que l'exposition se destine à un public. Raymond Montpetit nous dit que l'exposition : « [...] est un geste qui a trait au public. Elle est à la fois un lieu et un rassemblement d'objets et, le plus souvent, se propose aussi d'expliquer ce qu'elle montre.⁹⁸ ». Cette monstration est une activité conçue dans le but de faire comprendre un message, toucher la sensibilité, l'émotion et interpeller l'intelligence du visiteur qui contribue activement à la construction du sens de l'exposition⁹⁹.

Dans l'ouvrage *La Muséologie selon Georges Henri Rivière : cours de Muséologie, textes et témoignages*, Georges Henri Rivière indique que « le public apparaît comme une masse confuse et désordonnée [...] il semble nécessaire d'en distinguer différentes catégories pour échapper à cette vision simpliste. C'est d'ailleurs ce qui permettra de mieux saisir le rôle véritable du musée en matière d'éducation et de culture.¹⁰⁰ ».

Ce rôle d'éducation et de culture a pour socle l'exposition. Alors pour jouer ce rôle, le public de l'exposition est catégorisé selon des critères d'âge, de statuts, de localisation, de niveau d'instruction (enfants, adolescents, adultes, scolaires, étudiants, chercheurs, touristes, public local proche et éloigné, retraités, handicaps...).

La connaissance du public est essentielle afin d'élaborer de projets d'expositions pertinents en matière d'espace de parcours et d'appropriation des éléments exposés¹⁰¹. Dans son ouvrage *Essayer-modifier, Comment améliorer des éléments d'exposition avec l'évaluation formative*, Samuel Taylor nous explique comment l'évaluation formative qui consiste à tester la pertinence des éléments de l'exposition auprès d'un échantillon du public, permet d'apporter des corrections nécessaires à sa compréhension et à son appropriation¹⁰². Elle s'avère aujourd'hui indispensable à la réussite de l'exposition comme outil de médiation du patrimoine culturel. L'évaluation formative « [...] peut contribuer à révéler les besoins et les attentes des visiteurs et à faire coïncider ceux-ci avec les objectifs éducatifs des professionnels des musées.¹⁰³ ».

⁹⁷<https://ocim.fr/lettre/la-scenographie-dexposition-musees-et-politiques-culturelles-le-musee-a-lecoute-des-visiteurs/>, consulté le 08 Novembre 2018

⁹⁸ <http://hdl.handle.net/2042/23276> consulté le 08 Novembre 2018

⁹⁹ Davallon Jean, *L'exposition à l'œuvre, stratégie de communication et médiation symbolique*, 1999, Paris, p. 26

¹⁰⁰ Rivière Georges Henri, *La Muséologie selon Georges Henri Rivière : cours de Muséologie, textes et témoignages*, 1989, Paris, p. 305

¹⁰¹ Ibidem.

¹⁰² Taylor Samuel, *Essayer-modifier, Comment améliorer des éléments d'exposition avec l'évaluation formative*, 1998, Dijon, p.15

¹⁰³ Ibidem.

Du Patrimoine culturel aux collections de musées

Selon Pierre De Maret la notion de patrimoine est née au lendemain de la Révolution française. Une prise de conscience s'effectue pour protéger le patrimoine qui désigne un bien d'héritage qu'il faut préserver et transmettre de génération en génération¹⁰⁴.

Le patrimoine culturel couvre une large panoplie d'éléments dont les collections de musées qui constituent l'un des éléments du patrimoine culturel mobilier. Elles doivent être l'objet de protection rigoureuse et d'accès facile au public¹⁰⁵. Pour Marie-Odile De Bary et Jean-Michel Tobelem les collections du musée sont : « Un ensemble de pièces présentant un intérêt individuel et/ou collectif. Recueillies, classées, répertoriées avec méthodes, elles ont en commun leur intérêt historique, scientifique, artistique et pédagogique.¹⁰⁶ ». Ce qui nous permet de comprendre que la collection muséale représente un ensemble d'objets regroupés selon leur affinité du point de vue de l'histoire, de la science, de l'art ou de la pédagogie. L'intérêt qu'elle soit individuelle ou collective renvoie à la notion de patrimoine qu'il faut préserver et transmettre.

L'article 1 du code de déontologie de l'ICOM pour les musées stipule que : « les musées assurent la protection, la documentation et la promotion du patrimoine naturel et culturel de l'humanité.¹⁰⁷ ». La promotion du patrimoine culturel englobe toutes les actions de valorisation dans lesquelles l'exposition occupe une place centrale. Il est à souligner que promouvoir le patrimoine culturel dans les musées, nécessite l'exposition des collections qu'ils détiennent.

2.1.2 Les expositions moyennes de communication, d'éducation et de divertissement

« Les musées contribuent à la connaissance, à la compréhension et à la gestion du patrimoine naturel et culturel.¹⁰⁸ ». En effet, cela s'effectue en grande partie par les expositions et les activités de médiations.

Pour André Gob et Noémie Drouguet l'exposition demeure un moyen de communication au sens le plus large du terme car elle construit et porte un discours qui véhicule du sens¹⁰⁹. Ce discours traduit une intention voulue par le concepteur de l'exposition soit pour transmettre des connaissances au public, l'éduquer ou lui procurer du plaisir. Philippe Hugues notifie que toute personne voulant acquérir une base d'informations, de connaissances sur une thématique précise dans un petit laps de temps, doit visiter une bonne exposition¹¹⁰. Le message élaboré par le concepteur de l'exposition vise un destinataire qu'est le visiteur. Alors nous avons un émetteur, un message et son destinataire d'où s'établit une situation de communication.

¹⁰⁴ De Maret pierre, « Patrimoines africains : Plaidoyer pour une approche plurielle » in *le patrimoine culturel africain*, 2001, Alexandrie, p.21

¹⁰⁵ ICOM, *Code de Déontologie pour les musées*, 2006, Paris, p.1

¹⁰⁶ De Bary Marie-Odile & Tobelem Jean Michel, *Manuel de muséographie, petit guide à l'usage des responsables de musée*, 1998, Biarritz, page

¹⁰⁷ ICOM, *op.cit.*, p. 1

¹⁰⁸ *Ibid.*, p.8

¹⁰⁹ Gob André & Drouguet Noémie, *la muséologie, Histoire, développements, enjeux actuels*, 2006, Paris, p.104

¹¹⁰ Hughes Philip, *op.cit.*, p. 19

C'est pourquoi Jean Davallon clarifie que : « l'exposition doit donc lui donner des indications lui permettant , à la fois, de reconnaître qu'il s'agit d'une exposition [...] et de comprendre de ce qu'il convient de faire compte tenu par exemple du statut des objets (et déjà, pour aller au plus élémentaire : reconnaître ce qui est expôt et ce qui ne l'est pas), du mode de relation proposé (regarder, se délecter, comprendre, imaginer, transposer, etc.) ou des informations connexes apportées sur les objets exposés. ¹¹¹ ».

Ce donner à voir et à comprendre au visiteur lui permet de connaître le patrimoine culturel et naturel, de s'éduquer, de se délecter voire trouver de source d'inspiration pour un travail créateur.

Mais la compréhension et l'appropriation de l'exposition ne sont pas souvent aisées pour le visiteur. Ce qui explique l'adoption par les musées de techniques de médiation (scénographie tournée vers la médiation, utilisation de multimédia, visite guidée ou audioguide etc.). En suivant André Gob et Noémie Drouguet nous trouvons que les actions de médiations contribuent à faciliter la compréhension de l'exposition (visite guidée ou contée, ateliers pédagogique ou artistique, conférences, spectacles ...) ¹¹². Bref, toutes les activités de médiations ou d'animations en lien avec une exposition précise. Ainsi pour André Gob et Noémie Drouguet l'animation dans le musée « s'inscrit totalement dans sa mission de communication qui est de faire connaître et apprécier auprès du public le plus large les collections et les thématiques auxquelles le musée est consacré. ¹¹³ ». Cette diversité des activités d'animation s'inscrit dans le but de donner au visiteur les clés de compréhension du monde qui l'entoure.

Les musées à travers les expositions participent à l'imaginaire de l'homme en lui renvoyant les vécus du passé. Ils contribuent fortement à la sauvegarde de la mémoire collective. À ce sujet Zâhi Hiwass dit : « *wa taqûm bi dauriin faa il fii khidmati thaklidil zikrâ fi hâlâtin siassia wa ijtimâ iya wa shâghafia wa tharikhîya wa fanniya mouta addida* ¹¹⁴ ».

Bref, c'est à travers les activités d'expositions et d'animations que le musée peut jouer le rôle qui lui revient en matière de promotion du savoir, d'éducation et de divertissement de la société.

¹¹¹ Davallon Jean, *L'exposition à l'œuvre, stratégie de communication et médiation symbolique*, 1999, Paris, p.17

¹¹² Gob André et Drouguet Noémie, *op.cit.*, pp.211-212

¹¹³ *Ibid.*, p.209

¹¹⁴ Ils jouent un rôle actif au service d'immortaliser la mémoire dans les situations politiques, sociales, culturelles, historiques et artistiques nombreuses. « Zâhi Hiwass, Catalogue Musée National d'Alexandrie, 2003, Alexandrie »

2.2 Collecte de données

Nous abordons dans cette section les techniques de collecte des données et des éléments d'informations utilisées pour aboutir à cette d'étude. Pour ce faire, il a été procédé à la recherche documentaire, l'observation, les entretiens et un questionnaire d'enquête Google form.

2.2.1 Recherche documentaire

Pour mener à bien notre étude, nous avons effectué des recherches documentaires dans la bibliothèque de l'université Senghor et à la bibliotheca Alexandria. Nous avons également bénéficié des services du centre de documentation du Musée d'Histoire de Marseille où nous avons effectué notre stage. Dans ces trois services documentaires, nous avons pu accéder aux ouvrages généraux et spécialisés ainsi qu'à des revues scientifiques sur les expositions et la médiation. Les recherches ont aussi été effectuées sur internet où nous avons trouvé un nombre important d'articles scientifiques sur les expositions des musées. Il s'agit essentiellement des sites des revues spécialisées (Cairn, Persée, médiamorphose.).

Ces ressources documentaires nous ont fourni les outils de base nécessaires à la bonne organisation des expositions et leurs médiations.

Dans le but de trouver des éléments d'informations sur les expositions antérieures qui ont été réalisées dans notre structure d'étude, nous avons procédé à des recherches documentaires dans la salle de documentation du MNG, à la direction des Archives nationales de Guinée et à la Bibliothèque nationale de Guinée. Cela nous a permis de trouver certaines sources documentaires qui nous ont donné un regard rétrospectif sur notre sujet d'étude, et à mettre en exergue les défis. Il s'agit de huit catalogues, dépliants, cahiers ou brochures. Nous avons pu également accéder à des rapports d'activité et des documents administratifs.

Cette recherche documentaire a été combinée à d'autres méthodes de collecte de données de terrain pour mieux cerner notre cadre d'étude.

2.2.2 Collecte des données de terrain

Notre étude s'est basée sur des approches de collecte différentes dans le but d'obtenir des résultats facilement exploitables. Ainsi nous avons procédé personnellement à l'observation participante pour recueillir des données sur les expositions réalisées dans notre structure de travail (Le MNG). Selon Anne-Sophie Constant et Lévy Aldo l'observation participante est le fait de recueillir des données, des informations et des renseignements scientifiques, dans l'entreprise où vous travaillez forcément, dans le cadre d'un travail de recherche que vous menez¹¹⁵. Ce qui nous a permis de comprendre les éléments qui méritent d'être améliorés dans la conception et la mise en place des expositions (thématique, démarche, scénographie, exploitation).

Au cours de notre stage de 11 semaines dans les musées en France, nous avons pu observer directement les éléments des expositions permanentes et temporaires afin de pouvoir les transposer

¹¹⁵ Constant Anne-Sophie et Lévy Aldo, *Mémentos LMD Réussir mémoires et thèses*, 2010, Paris, p.82

selon notre contexte local. Nous en avons également profité pour mener des entretiens semi-directifs¹¹⁶ avec des commissaires d'expositions et des chargés de médiations¹¹⁷ au nombre de 12. Ces experts nous ont fait comprendre les méthodes, les procédures et les moyens à mobiliser pour concevoir et réaliser des expositions capables d'attirer et de fidéliser le public. Afin de mieux permettre à ces experts de comprendre notre contexte pour y détecter les lacunes et y proposer des solutions, nous avons au préalable fait un exposé oral appuyé par une présentation sur le logiciel PowerPoint des contenus de nos expositions.

La dernière étape a consisté à l'élaboration d'un questionnaire d'enquête¹¹⁸ à partir d'un formulaire Google que nous avons adressé à une quarantaine de visiteurs. Nous avons obtenu leurs contacts à partir du répertoire du MNG qui dispose d'adresses d'un certain nombre de visiteurs et d'écoles. 30 réponses ont été renvoyées de façon anonyme. Ce qui donne une crédibilité aux informations obtenues. Les visiteurs ciblés dans cette étude sont des adultes ayant au moins le niveau Baccalauréat de l'enseignement secondaire, de nationalité guinéenne et habitant dans la zone de Conakry. Ils ont visité au moins une fois l'exposition permanente. Ils répondent au profil typique du public adulte visiteur du MNG.

L'objectif de cette étude est de recouper les informations obtenues avec celles que nous avons recueillies à partir de notre observation directe sur le terrain et les entretiens effectués. Le questionnaire visait à recueillir les réponses des visiteurs sur la pertinence des thématiques des expositions, la scénographie, l'utilisation des multimédias, le degré d'appréciation des collections et la motivation de la visite.

Il faut souligner que le traitement des données du questionnaire d'enquête s'est réalisé de façon automatique. Le formulaire Google traite automatiquement les réponses fournies par les enquêtés. Pour présenter les résultats des données recueillies et faciliter leur interprétation, nous avons utilisé le logiciel Microsoft Excel.

2.3 Présentation et interprétation des résultats

2.3.1 Résultats des données

L'observation participante, les entretiens et le questionnaire d'enquête nous ont permis de recueillir des réponses sur les éléments ci-après :

- Comment se fait le choix du sujet des expositions
- la rédaction du scénario
- la scénographie
- le multimédia
- les activités de médiation

¹¹⁶ Guide d'entretien disponible en annexe 3

¹¹⁷ Profils disponibles en annexe 4

¹¹⁸ Questionnaire d'enquête disponible en annexe 5

D'après l'observation que nous avons personnellement menée, les thématiques des expositions sont essentiellement ethnographiques. Ce qui fait que ce sont presque les mêmes objets qui sont exposés à chaque fois. La même scénographie est souvent reconduite sans beaucoup tenir compte de thématiques. Elle manque d'imagination et de créativité (graphisme, multimédia, séquences bien compartimentées), de bon éclairage et des supports adéquats. Quant aux activités de médiation, seules les visites guidées sont organisées.

Les résultats des entretiens avec les cadres du MNG révèlent que souvent les expositions sont mises en place sans la rédaction de synopsis et que la mise en scène est faite par le personnel du musée qui n'est pas formé en la matière. Il en ressort également que le nombre des visiteurs des expositions demeure très faible et que la seule activité de médiation, actuellement, est la visite guidée.

Les entretiens avec les experts commissaires d'expositions et médiateurs nous ont fourni les stratégies et démarches pour le choix de sujets d'expositions, la rédaction du scénario, la constitution des expôts, les démarches pour la scénographie et les activités de médiations. Nous avons rencontré ces experts sur les lieux où nous avons passé notre stage ; au Musée d'histoire de Marseille et au Mucem.

Sur le choix du sujet de l'exposition, ils ont souligné qu'il est émis de plusieurs manières, et doit s'inscrire dans le cadre du programme global du musée. Par exemple : un musée d'histoire traitera des sujets liés à l'histoire, un musée de civilisation exposera des sujets sur les questions sociales et économiques, un musée ethnographique sur l'ethnologie surtout. Ils ont ajouté que le choix dépendra après de la capacité des cadres chargés de la gestion du musée à émettre des sujets qui peuvent intéresser le public. Pour l'intéresser, il sera traité des questions liées à leurs préoccupations.

Les réponses obtenues sur la rédaction du scénario indiquent qu'il est effectué par le commissaire de l'exposition en concertation avec le comité scientifique. Ils ont signifié que son élaboration est nécessaire pour faire la scénographie de l'exposition

Concernant les objets à exposer et la scénographie, les experts évoquent la constitution d'une liste des objets à partir du scénario. Ces objets seront à trouver soit dans les collections du musée ou à emprunter auprès d'autres institutions ou à travers les campagnes d'enquête collective. La scénographie sera assurée par un cabinet de scénographes généralement des architectes au départ suite à un appel d'offres. La liste des objets à exposer sera remise au scénographe qui travaillera en collaboration étroite avec le commissaire de l'exposition et d'autres corps de métiers.

Les médiateurs ont répondu en somme que les activités de médiations doivent être diversifiées afin de permettre de toucher un public large et diversifié. Pour la même exposition, il est organisé des visites contées et des ateliers pour les enfants, des concerts et conférences pour les adultes par exemple. Ils ont parlé de la nécessité de connaître son public par les études quantitatives et qualitatives, les boîtes à suggestion et le livre d'or. Une segmentation du public est nécessaire pour élaborer des offres spécifiques à chaque catégorie de public.

Quant aux résultats du questionnaire d'enquête, elles nous donnent les réponses ci-après :

Tableau 1 : Motivation pour la visite

Qu'est-ce qui vous a motivé à venir visiter le Musée ?	Nombre de réponses	Pourcentage
Conseil d'ami	0	0
Les recherches	10	33,3
Publicité (radio, télévision, presse écrite, affiches ...)	4	13,3
Le thème de l'exposition	0	0
L'école	10	33,3
Autre	6	20
Total	30	100

Source : Auteur (Août – septembre 2018)

Nous constatons dans ce tableau que le visiteur, dans la plupart des cas, est motivé par des recherches (33,3 %) ou des excursions organisées par son école (33,3 %). Le sujet de l'exposition, au contraire, n'aurait attiré personne et seulement 4 visiteurs sur 30 grâce à la publicité.

Tableau 2 : Les éléments appréciés ou non dans l'exposition.

Qu'est-ce que vous avez apprécié ?	Nombre de réponses	Pourcentage
La mise en scène des objets	6	15,7
L'éclairage	0	0
Les textes et cartels	0	0
La visite guidée	10	26,3
Les objets	18	47,3
Autre	4	10,5
Total	38	100
Qu'est-ce que vous n'avez pas apprécié ?		
La mise en scène des objets	8	19,0
L'éclairage	20	47,6
Les textes et cartels	6	14,2
La visite guidée	2	4,7
Les objets	4	9,5
Autre	2	4,7
Total	42	100

Source : Auteur (Août – septembre 2018)

Dans ce tableau, nous remarquons que l'élément apprécié par les visiteurs est les objets. Mais qu'ils déplorent les autres aspects de l'exposition surtout l'éclairage (47,6 %), ensuite la mise en scène (19 %).

Tableau 3 : Compréhension de l'exposition.

Avez-vous compris le message de l'exposition ?	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	22	73,3
Non	8	26,6
Total	30	100
Avez-vous reçu les outils d'aide à la visite (catalogue, brochure, dépliant...)		
Oui	14	46,6
Non	16	53,3
Total	30	100
Si oui vous a-t-il aidé à comprendre l'exposition ?		
Oui	14	46,7
Non	16	53,3
Total	30	100

Source : Auteur (Août – septembre 2018)

Les résultats du tableau 3 montrent que la majorité des visiteurs ont compris le message de l'exposition grâce aux explications du guide.

Selon les résultats fournis presque la moitié des enquêtés (46,7 %) ont reçu des supports de médiation de l'exposition. Ce qui leur a permis de mieux comprendre l'exposition.

Tableau 4 : Multimédia dans l'exposition.

Avez-vous vu dans les expositions des supports multimédias (son, vidéo, appareil interactif... ?	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	0	0
Non	30	100
Total	30	100

Source : Auteur (Août – septembre 2018)

L'exposition du MNG, selon le résultat de ce tableau, n'utilise aucun support multimédia pour stimuler les autres sens du visiteur en particulier l'ouïe et le toucher pour faire passer le message.

Tableau 5 : Amélioration de l'exposition

Votre suggestion pour améliorer les expositions au MNG ?	R : le croisement des différentes suggestions émises par les enquêtés, fait savoir que la majorité propose d'améliorer les qualités des expositions et leurs médiations. Ils suggèrent de mettre en place des supports multimédias, d'améliorer la scénographie et la médiation des expositions. Cette amélioration permettrait d'attirer un public large et par conséquent pour mieux faire connaître le patrimoine culturel.
--	---

Source : Auteur (Août – septembre 2018)

2.3.2 Discussion

Nous mettrons un accent sur les résultats obtenus à partir de l'enquête menée auprès des visiteurs. Les réponses indiquent des aspects importants de l'exposition à améliorer pour permettre d'attirer le public.

Le thème des expositions n'a pas attiré les enquêtés. Ce qui pourrait expliquer la nécessité de proposer de thèmes variés afin de satisfaire les attentes du public. Claire Merleau-Ponty et Jean-Jacques Ezrati évoquent qu'un établissement qui varie les thèmes d'expositions attire plus de public et que le choix du thème peut se faire en s'interrogeant sur les préférences et les catégories du public. Ils ajoutent que, par exemple, pour intéresser un public local, il faudra parler de leurs préoccupations¹¹⁹. Le public pourra être également impliqué sur le choix des thématiques à traiter.

Les résultats des enquêtes montrent que l'éclairage n'est pas apprécié dans l'exposition. Pourtant il constitue un élément clé de la muséographie et remplit les critères d'un système sémiologique selon Claire Merleau-Ponty et Jean-Jacques Ezrati¹²⁰. Il joue un rôle essentiel dans la perception visuelle, la relation à l'espace, le traitement des surfaces et des graphismes¹²¹. La scénographie s'en sert pour l'interprétation des expôts et pour modeler la perception du visiteur¹²².

Autre élément important qui n'existe pas dans l'exposition est le multimédia selon les résultats. Il est avéré aujourd'hui que les supports audiovisuels et le multimédia permettent de rendre la scénographie plus satisfaisante¹²³. Ils permettent une meilleure interprétation des œuvres et attirent le public moderne habitué aux ambiances sonores et aux images en mouvement¹²⁴.

L'appréciation des objets exposés par la majorité des enquêtés serait une preuve que le MNG utilise le type d'exposition d'objets qui propose aux visiteurs de contempler le caractère esthétique de l'objet et où le savoir tient une moindre place¹²⁵.

En somme, ces résultats nous amènent à mettre en œuvre de stratégies pour améliorer les qualités des expositions réalisées au MNG afin de mieux attirer le public.

2.3.3 Limites de l'étude

Les recherches que nous avons menées ont été confrontées au manque de certains documents retraçant les expositions réalisées dans notre structure d'étude. Cela a été confirmé par l'entretien¹²⁶ que nous avons eu avec l'un des cadres du MNG qui affirme que plusieurs expositions n'ont pas été accompagnées par des documents écrits (catalogue, dépliant, cahier), ou le document a été perdu

¹¹⁹ Merleau-Ponty Claire & Ezrati Jean-Jacques, *L'exposition, Théorie et Pratique*, 2005, Paris, p.40

¹²⁰ Merleau-Ponty Claire & Ezrati Jean-Jacques, *op.cit.*, p.105

¹²¹ Hughes philip, *Scénographie d'exposition*, titre originale : Exhibition Design, traduction française : Marianne Bouvier et Alice Pétilot, 2010, Paris, p. 130

¹²² Ibidem.

¹²³ Merleau-Ponty Claire, « Quelles scénographies pour quels musées ? Introduction ». In *Culture & Musées*, n°16, 2010. La (r)évolution des musées d'art (sous la direction de André Gob & Raymond Montpetit) pp. 201-206

¹²⁴ Hughes philip, *op. cit.*, p 162

¹²⁵ Merleau-Ponty Claire & Ezrati Jean-Jacques, *op.cit.*, p.27

¹²⁶ Entretien avec Zakariou Diallo, le 03 Septembre 2018 à Conakry.

faute d'archivage. Ce qui fait que nous ignorons le nombre exact d'expositions réalisées depuis la création du Musée jusqu'à nos jours.

Le questionnaire Googleform que nous avons élaboré s'est adressé essentiellement à un public adulte ayant un certain niveau d'étude. Il ne s'est pas adressé au public scolaire qui constitue la majorité des visiteurs du MNG, pour des raisons de calendrier. L'enquête étant menée pendant les vacances scolaires (Août- septembre 2018), nous n'avons pas pu avoir le contact des élèves qui seraient généralement absents parmi les visiteurs à cette période.

2.4 Expérience du stage

Dans le but de mener à bien cette étude et pouvoir allier les notions théoriques reçues à la pratique, nous avons effectué du 3 mai au 25 juillet 2018, deux stages dans deux musées français. Le premier stage d'une durée de 08 semaines s'est déroulé au Musée d'Histoire de Marseille. Le deuxième, d'une durée de 03 semaines, nous l'avons passé au Mucem.

2.4.1 Présentation du Musée d'Histoire de Marseille et du Mucem

Le Musée d'Histoire de Marseille- voie historique a été créé en 1983 pour conserver et valoriser le patrimoine historique de la plus ancienne ville de France. Rénové à l'occasion de Marseille Capitale de la culture européenne en 2013, il donne les nouvelles clés de lecture pour comprendre la ville d'aujourd'hui et d'hier, soit 2 600 ans d'Histoire.

Il s'organise autour du site archéologique de la Bourse classé monument historique et réserve archéologique dont les fouilles ont été réalisées à partir de 1967. Il occupe une superficie totale de 15 500 m² dont le site archéologique couvrant plus de 9 500 m² et qui comprend le port antique, la voie romaine et les remparts grecs.

Placé sous la tutelle de la municipalité de Marseille à travers la Direction des musées rattachée à la Direction de l'action culturelle et bénéficiant du label musées de France, il fait partie de la voie historique qui part de la porte d'entrée grecque de Massalia jusqu'au Fort - Saint - Jean, et qui comprend aussi : le Musée des Docks Romains, le Mémorial des Camps de la Mort et le Mémorial de la Marseillaise.

Il est dirigé par un Chef d'établissement assisté d'un chargé de la diffusion de l'information. Sous l'autorité du chef, se trouvent trois adjoints : le responsable Collections et documentation, le responsable des publics et territoires, et le responsable de l'administration générale. Ces trois responsables dirigent et coordonnent chacun des services chargés de la conception et de la mise en œuvre des activités suivant leurs missions respectives.

Les collections du Musée d'Histoire sont essentiellement constituées des objets archéologiques issus des fouilles réalisées sur le site de la bourse et dans la ville de Marseille ,mais aussi des collections iconographiques et des objets témoins de l'évolution historique de la cité phocéenne, qu'il présente dans un parcours permanent réparti en quatorze séquences, renforcé par un dispositif multimédia novateur et immersif. Une salle de 350 m² reçoit des expositions temporaires sur les différentes thématiques liées à l'histoire de la ville. Il accueille un public diversifié dont la majorité est constituée des élèves. En 2017, il a enregistré 90 000 visiteurs.

Quant au Mucem, c'est un musée national né sur les cendres du Musée national des arts et traditions populaires. Implanté à Marseille sous la tutelle du Ministère de la Culture et la Communication, il a été ouvert au public le 7 juin 2013 dans le cadre de Marseille Provence, capitale européenne de la culture. Comme son nom l'indique, c'est un musée de société qui centre sa mission sur la recherche et la valorisation de sujets de société et du patrimoine européen et méditerranéen qui se situe au croisement de trois continents : l'Europe, l'Asie et l'Afrique. Établissement public dirigé par un Président sous l'appui d'un conseil d'administration et d'un conseil d'orientation scientifique, il

comprend plusieurs départements et services dont le Département du Développement culturel et des publics dans lequel nous avons passé notre stage. Il comprend le pôle diversification des publics, le pôle développement culturel et le pôle gestion des publics.

Le Mucem occupe trois bâtiments : 1) le bâtiment du J4 conçu par l'architecte Rudy Ricciotti et Roland Carta comme architecte associé. Il comprend des espaces d'expositions, une médiathèque, un auditorium, une librairie-boutique, une brasserie et un restaurant, des ateliers et lieux de stockage et les bureaux de l'administration et de la conservation et recherche. 2) le Fort Saint-Jean réhabilité qui est composé des bâtiments et le jardin de migrations. Il renferme des espaces d'expositions temporaires, un café et une librairie-boutique, et est relié au J4 par une passerelle en béton fibré de 135 m de long. 3) le Centre de conservation et de ressources situé dans le quartier de la Belle de Mai a été conçu par Corinne Vezzoni. Il comprend 13 000 m² d'espaces d'expositions, d'espaces de consultation des collections et de réserves.

Ses collections sont composées notamment de plus de 250 000 objets, 350 000 photographies, 200 000 affiches, estampes et cartes postales, 150 000 ouvrages, qu'il continue à enrichir par une politique d'acquisition ouverte aux thématiques méditerranéennes, du néolithique à l'art contemporain. En 2017, il a accueilli 1 254 341 visiteurs dont la moitié est des touristes.

2.4.2 Activités liées au stage

L'activité principale que nous avons effectuée pendant notre stage au Musée d'Histoire de Marseille est la préparation de l'exposition temporaire " Marseille et l'épopée du canal de suez ". En se basant sur le synopsis de l'exposition, nous avons procédé à la recherche et au choix des objets ainsi qu'aux démarches des prêts pour l'exposition.

Concernant le processus d'emprunt des œuvres pour l'exposition, grâce aux orientations du comité scientifique, nous avons effectué de déplacements pour chercher dans les archives des documents sur l'histoire du canal, et nous avons travaillé avec le photographe Arnaud Boitesselin concernant les images du canal.

Nous avons observé, appuyé par les explications de mon encadrante, les parcours permanents du Musée afin de comprendre comment l'exposition a été conçue et mise en espace. Ce qui nous a donné les clés pour appréhender la préparation préalable, la nature et la fonction des collections, la scénographie, les supports de l'exposition et les publics visiteurs. Pour comprendre la médiation autour de ces collections, Nous avons assisté à des visites circuits à l'intention des enfants conduites par des guides conférencières spécialistes des parcours, aussi les ateliers pédagogiques.

Pour comprendre les approches et les techniques utilisées pour la conception et le montage d'une exposition temporaire, les difficultés rencontrées ainsi que la fréquence des visites et les catégories de visiteurs, nous avons parcouru l'exposition temporaire "Marseille et Mai 68 " avec la commissaire de l'exposition. Nous avons également été en séance de travail avec le chef du site du Musée qui nous a expliqué le dispositif sécuritaire, les équipements de suivi de l'hygrométrie et le contrôle climatique de l'exposition, ainsi qu'avec le chargé de Multimédia sur la conception et la réalisation des supports multimédia, la Responsable de l'accueil des publics sur la médiation, et la chargée de la diffusion de l'information sur les supports utilisés pour la communication autour de l'exposition.

Au Mucem où notre deuxième stage s'est déroulé du 02 au 25 juillet 2018, notre activité principale a concerné l'étude des avis du public visiteur des expositions de l'établissement sur Tripadvisor et les séances de travail avec le personnel du pôle Diversification des publics du Musée.

Des séances de travail ont eu lieu avec les chargées des publics du pôle : Handicap et champs social, Public adulte et touriste, Public famille et Étudiants, public scolaire, les ambassadrices du musée en service civique, et le service suivi des contenus des expositions.

Chacune des chargées des publics a donné d'amples explications sur les stratégies employées et les offres spécifiques pour s'approprier des expositions selon le type des publics concernés.

D'autres séances de travail se sont également déroulées avec les responsables des pôles gestion des publics et la programmation culturelle, et aussi avec le conservateur commissaire de l'exposition "Nous sommes Foot" qui en a utilisé l'enquête collective. Avec le service mécénat, nous avons travaillé sur la recherche des partenaires financiers, et le service des relations internationales sur l'itinérance des expositions.

2.4.3 Bilans et perspectives pour la recherche

Notre stage au Musée d'Histoire de Marseille et au Mucem nous a permis de récolter des données et d'acquérir des nouvelles idées pour alimenter notre mémoire et notre projet professionnel.

Les activités réalisées et les échanges que nous avons eus avec l'équipe du Musée, nous ont éclairés sur les méthodes utilisées, les approches et les techniques employées dans la conception, la réalisation et la médiation des expositions qui est notre centre d'intérêt pour la dynamisation et le rayonnement du MNG.

Nous nous sommes alors imprégné du travail à effectuer selon les méthodes innovantes et requises en la matière¹²⁷: choix du thème , constitution et rôle du comité scientifique , rédaction du synopsis , recherche des objets , prêts, manipulation, conditionnement et transport , scénographie, conception multimédia et maintenance , activités menées pour la conservation préventive et la sécurité , et actions de médiations et de communications autour des expositions.

Les explications données par les commissaires des expositions sur leurs expériences et la mise à notre disposition des exemplaires des documents à élaborer dans la préparation et la réalisation d'une exposition et ceux pour la recherche de financement, nous ont été d'un apport déterminant pour l'élaboration de nos propositions d'amélioration des expositions au MNG.

Le stage a permis également de nourrir notre réflexion pour mieux répondre à notre problématique d'élargissement du public des expositions. Nous avons appréhendé les techniques pour la mise en place d'une stratégie de diversification des publics pour réussir l'atteinte des objectifs de communication, d'éducation, de sensibilisation et de délectation du plus grand nombre autour des expositions.

¹²⁷ Drouguet Noémie & Gob André, «La conception d'une exposition : du schéma programmatique à sa mise en espace », In *Culture & Musées*, n°2, 2003. Musées et organisation (sous la direction de Catherine Ballé) pp. 147-157.

3 Proposition de renouvellement de l'exposition permanente, d'organisation d'expositions temporaires et de médiation au Musée National de Guinée.

Toute exposition muséale est appelée à se renouveler pour pouvoir attirer un nouveau public et fidéliser les visiteurs primo. En se renouvelant, elle doit intégrer les attentes du public et trouver des approches nouvelles pour lui procurer une expérience unique. L'un des principaux canaux pour permettre au public de connaître le patrimoine culturel est sa mise en exposition et les activités de médiations autour.

Le projet d'exposition est un ensemble d'activités s'inscrivant dans la durée, menée par une équipe multidisciplinaire. Il nécessite la mobilisation des moyens humains, techniques et financiers, et doit tenir compte des contraintes architecturales de l'espace et des aspects juridiques des œuvres à exposer. L'exposition est le résultat d'un travail collectif et itératif¹²⁸.

Sa conception et sa mise en place requièrent le suivi d'un plan défini par les professionnels du domaine¹²⁹ :

Tableau 6 Plan de conception d'une exposition.

Toujours penser à quel public on s'adresse.

1. Recherche et documentation : enquête, lecture d'ouvrages, recherches iconographiques, recherche historique, archives, etc.
2. Rédaction du synopsis : mise à plat du contenu de l'exposition par chapitres et séquences.
3. Choix des objets : liste et feuilles de prêts quand on s'adresse à l'extérieur.
4. Plan et définition des principes de la mise en espace : si le local est défini, tracé du plan avec élévation, ou bien recherche du local le plus approprié, relevé des dimensions (longueur, largeur, hauteur) et tracé du plan ou réalisation d'une maquette.
5. Rédaction des textes, des titres, des sous-titres, des cartels.
6. Choix des matériaux de l'exposition en fonction du thème et des objets à présenter.
7. Estimation du temps de réalisation, estimation du temps d'installation et compte à rebours.
8. Budget prévisionnel – dépenses et recettes et recherche de financement : ressources propres, subventions et mécénat.

Source : De Bary Marie-Odile, Manuel de muséographie : Petit guide à l'usage des responsables de musée

Après la mise en place de l'exposition, la médiation du contenu intervient afin de donner au public d'autres clés pour s'en approprier. La médiation muséale désigne les interventions qui permettent de

¹²⁸ http://www.lesepl.fr/pdf/exposition_guide_bonnes_pratiques.pdf , consulté le 27 Novembre 2018

¹²⁹ De Bary Marie-Odile & Tobelem Jean-Michel, *Manuel de muséographie : Petit guide à l'usage des responsables de musée*, 2003, Paris, p. 197

créer des ponts entre les objets exposés et leurs significations¹³⁰. Il est procédé alors à l'organisation des conférences, des ateliers, des visites guidées ou contées etc.

Notre projet professionnel se résume à la conception et à la mise en place d'une exposition permanente, d'organisation d'expositions temporaires et d'élaboration des activités de médiations. Il comprend deux phases : l'exposition permanente et l'exposition temporaire

3.1 L'exposition permanente

3.1.1 Définition du projet d'exposition permanente

Concevoir et mettre en place un projet d'exposition permanente est un processus qui requiert une période de préparation et la mobilisation des ressources humaines, techniques, financières, et doit traduire de façon générale le programme scientifique et culturel du Musée.

Le MNG étant une institution qui a pour vocation de faire connaître le patrimoine culturel national et africain, l'exposition permanente reflétera non seulement la richesse et la diversité culturelle du pays mais aussi la culture qu'il partage avec les autres pays africains.

Notre projet d'exposition permanente porte sur l'histoire et la culture de la République de Guinée. Elle tente de décrire, d'expliquer et de raconter les différentes périodes de vie de cette nation de la période précoloniale à la période contemporaine. La Guinée est l'héritière de grands empires et royaumes médiévaux. Son histoire est marquée par l'esclavage, la résistance à la pénétration coloniale, la colonisation et l'accession à l'indépendance. L'exposition mettra en lumière les grands événements historiques du pays et ses apports civilisationnels. Sa mise en œuvre va nécessiter des recherches, en collaboration avec les scientifiques et les intellectuels, qui permettront de construire le propos et d'acquérir de nouveaux objets, des documents, des images en complément de ceux dont dispose le Musée, des sons et vidéos (discours, contes, événements). Cette nouvelle acquisition comblera les lacunes dans les collections du Musée qui sont très en deçà de la richesse historique et culturelle du pays. Ce sera donc enrichir, compléter et diversifier la collection qui sera ensuite traduite dans une présentation renouvelée. En enrichissant ses collections, le MNG enrichit le patrimoine national. En présentant cette longue histoire du pays ainsi que ses apports civilisationnels à travers des séquences bien illustrées, il partage les connaissances et permet aux publics de voir, de connaître, de comprendre et de s'approprier de son histoire et sa culture, d'y trouver des sources de créativité, et d'y ressentir une fierté identitaire. L'exposition présentera également de façon succincte des œuvres sur la création artistique contemporaine, savoirs faire locaux, la vie quotidienne (économie, santé, ...). Ces thématiques pourront être développées en détail à travers les expositions temporaires. Il s'agit entre autres de faire connaître le patrimoine culturel qui est une dynamique sociétale, de transmettre la mémoire à un public de plus en plus détaché de son histoire et de sa culture.

Un plan de conception et de mise en place de l'exposition sera défini pour permettre de réaliser les activités par une équipe pluridisciplinaire avec les moyens requis en tenant compte des contraintes.

¹³⁰ <https://icom.museum/fr/ressource/concepts-cles-de-museologie/> , consulté le 28 Novembre 2018

3.1.2 Objectifs

- Faire connaître le patrimoine historique et culturel national ;
- Sensibiliser sur l'importance de la protection et la valorisation du patrimoine culturel ;
- Dynamiser l'offre éducative et de délectation du Musée ;
- Attirer un public plus large ; augmenter le taux de fréquentation ;
- Stimuler la recherche sur le patrimoine culturel national ;
- Redynamiser les activités d'acquisition, de conservation et de restauration ;
- Renouveler la muséographie.

3.1.3 Publics cibles

La condition sine qua non pour réussir une exposition est la définition des publics¹³¹. Le MNG se trouvant dans la zone de Conakry, la première cible est le public de proximité habitant dans la commune de Kaloum et les autres communes de la ville, les enfants, les scolaires, les nationaux ainsi que le public éloigné en situation de handicap et de vulnérabilité sociale. La deuxième cible est les touristes étrangers.

Il sera procédé à la catégorisation des publics dans le but d'élaborer des stratégies spécifiques de médiation selon le type de public. Pour comprendre leurs attentes, nous comptons sur la conduite des évaluations préalables et formatives des expositions.

3.1.4 Mise en œuvre du projet

Dans la mise en œuvre de ce projet, nous aurons trois principales phases d'activités : la conception, l'installation et l'exploitation.

Les activités de conception qui seront menées :

- constituer le comité scientifique : spécialiste de l'histoire ancienne et contemporaine du pays, sociologues, anthropologues, spécialistes du patrimoine culturel, artistes ;
- recherche et documentation : enquête collective ; conditionnement et transport ;
- rédiger le scénario : chronologique ou chrono thématique, ou thématique ;
- choix des objets, des images, sons et vidéos ;
- élaborer la scénographie : plans et esquisses de l'exposition à monter. Nous allons travailler en collaboration avec les architectes locaux ; choisir les matériaux en fonction des expôts et en faire la commande de fabrication ;
- choisir le graphisme et rédiger le titre, les sous-titres, les textes et les cartels ;
- traduire les textes principaux du français à l'anglais ; Ils ne pourront être traduits dans les langues vernaculaires parlées dans le pays car elles représentent une vingtaine et cela posera des difficultés de choix et de surcharge de textes.
- concevoir et élaborer les documents de supports de médiation de l'exposition : catalogue, dossier pédagogique, dossier de presse.

¹³¹ http://www.lesepl.fr/pdf/exposition_guide_bonnes_pratiques.pdf, consulté le 27 Novembre 2018

Quant aux activités de mise en place, il s'agira de :

- installer les objets, les images, les sons et les vidéos sur leurs supports respectifs suivant le plan scénographique ; Les dispositifs multimédias seront conçus et installés par des spécialistes.
- procéder à la mise en place de l'éclairage ;
- poser le titre, les sous-titres, les textes et les cartels ;
- procéder aux derniers réglages de l'exposition avant son ouverture au public ;
- cérémonie de vernissage.

Exploitation de l'exposition :

Communication : affiches, réseaux sociaux, radio et télévision ; Mise en œuvre de stratégies de médiation selon le type de public et publications :

- Scolaires : Fichier contacts ; mission sur place (mallette pédagogique). Médiation : Formation d'enseignants ; visites guidées, visites contées, ateliers pédagogiques.
- Étudiants : fichier contacts des universités ; Partenariats (réductions sur la billetterie et gratuité pour certains événements culturels) ; conventions avec les associations estudiantines. Médiation : Spectacle spécial en lien avec les expositions (concert), conférences, cinéma.
- Touristes : Partenariats avec l'ONT (l'office national du tourisme), agences de voyages, tours opératoires. Médiation : textes traduits en anglais et visites guidées.
- Handicap : Conventions avec les associations de handicaps et les centres d'aides (gratuité et tarif spécial). Accueil : Renforcement des capacités des agents d'accueil à l'interne. Médiation : exposition hors le mur, visites guidées en langue locale et français).
- Familles : Tarif spécial réduit. Médiation : offres spécifiques les week-ends, les congés et les vacances scolaires (Spectacles, jeux, contes, théâtre) ;
- Publics éloignés : Identifier et établir des relations avec les relais des structures sociales ; réduction sur les tarifs. Médiation : Visites guidées en français et langues locales.

3.1.5 Résultats attendus

- Le patrimoine culturel national et africain est mieux connu par le public local et étranger. Il est bien valorisé.
- Le rôle éducatif et de délectation du MNG est bien rempli ;
- La recherche sur le patrimoine culturel national est stimulée ;
- Les activités d'acquisition, de conservation et de restauration sont redynamisées ;
- La muséographie de l'exposition est renouvelée ;
- Un public plus large est attiré et fidélisé ;

Tableau 7 : Analyse SWOT du projet

Facteurs internes	Forces	Faiblesses
	Collections archéologiques. Espaces d'expositions, salle de conférences, laboratoire de restauration.	Moyens matériels, techniques, financiers. Manque d'équipements de conservation-restauration. Objets détériorés à restaurer. Insuffisance de personnel qualifié.
Facteurs externes	Opportunités	Menaces
	Richesse et diversité culturelle du pays. Réglementation juridique sur la protection et la valorisation du patrimoine culturel. Volonté politique pour la valorisation de la culture « Document sur la politique culturelle nationale ».	Réticence de certains propriétaires privés à céder leurs biens culturels.

3.1.6 Les moyens infrastructurels, matériels, humains, techniques et financiers

Pour réussir à mettre en place un projet d'exposition, il est nécessaire de disposer des différents moyens tous indispensables.

Les moyens infrastructurels :

L'exposition dans un musée, se met en place dans un espace conçu dans ce but. Un certain nombre de paramètres doit être tenu en compte : la superficie, la hauteur des murs, les conditions d'accès et de sécurité, les conditions pour une bonne conservation des expôts (étanchéité des portes et des fenêtres). La salle doit permettre d'accueillir l'exposition suivant la scénographie qui sera adoptée. Le MNG dispose de trois espaces d'expositions. L'exposition permanente se mettra en place dans deux espaces dont la superficie de chacune est de 20 m x 25 m.

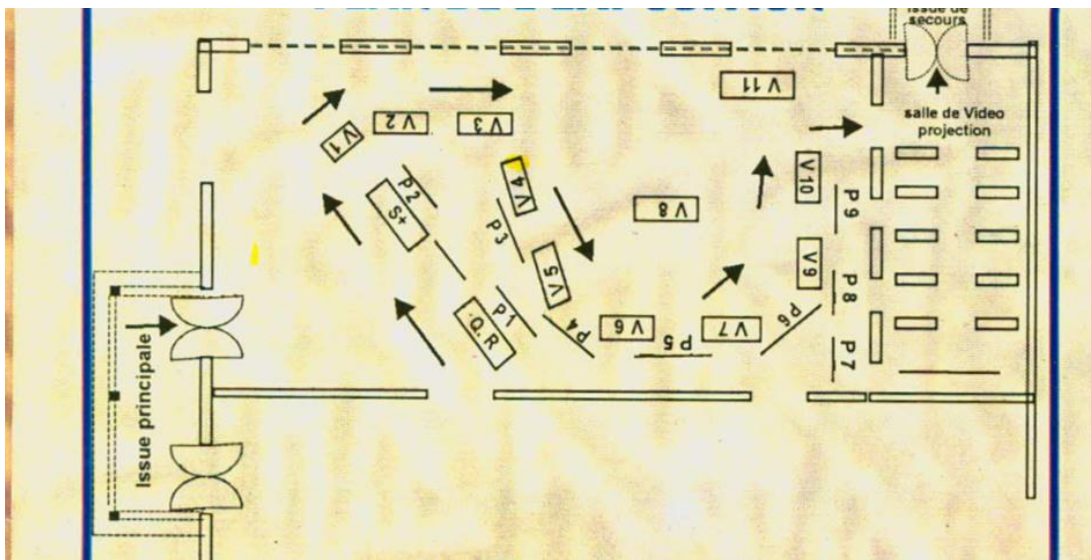


Figure 2 : Plan de l'une des salles d'exposition MNG



Figure 3 : L'une des salles d'expositions du MNG

Les moyens matériels :

Ce sont l'ensemble des supports et des matériels utilisés pour mettre en place les expositions. Nous désignons également ici par moyens matériels le contenu de l'exposition :

- a. Les supports : Pour exposer le contenu de l'exposition, nous avons besoin des mobiliers (socles, cloisons, vitrines, cimaises, cadre,...), Plusieurs types de vitrines, de cloisons et de socles existent : vitrines hautes, vitrines tables, vitrines cloches, vitrines murales¹³²...
- b. Les outils d'accrochage : clous, crins, col, ciseaux, métrage, tissus d'habillage, agrafes, échelle ;
- c. Les contenus de l'exposition : ils forment un discours, explicitent et formalisent un sujet en matérialisant un propos¹³³. Ils revêtent diverses formes :
 - Les collections (œuvres artistiques, objets ethnographiques, scientifiques, historiques,...) ;
 - Les dispositifs : textes et iconographies, sons, films, cartographies, fac-similés, maquettes, installations artistiques, décors... ;
 - Les dispositifs immersifs : diorama, panorama...
 - Les médias technologiques et numériques (multimédia, audiovisuel...).

Les moyens humains :

Pour réaliser ce projet une équipe pluridisciplinaire sera constituée : un commissaire de l'exposition, un comité scientifique, un conservateur, un scénographe, un médiateur ou animateur culturel, un chargé de multimédia et de l'audiovisuel, un chargé de la communication et un chargé de finances.

¹³² Voir annexe 5

¹³³ [http : //www.lesepl.fr/pdf/exposition_guide_bonnes_pratiques.pdf](http://www.lesepl.fr/pdf/exposition_guide_bonnes_pratiques.pdf), consulté le 27 Novembre 2018

Les moyens techniques :

Les principaux moyens techniques utilisés dans la conception et le montage de l'exposition sont la rédaction du scénario, les dessins des plans scénographiques, les techniques multisensorielles pour les publics et les techniques de fabrications et d'installations des supports des expôts.

Les moyens financiers :

L'exposition qui sera montée au MNG bénéficiera naturellement de l'appui financier de son autorité de tutelle (Le Ministère de la Culture, des sports et du patrimoine historique). Le ministère de l'éducation nationale et de l'alphabétisation, et le gouvernorat de Conakry seront sollicités.

Il sera procédé également à la recherche des fonds auprès des partenaires qui financent les projets culturels et éducatifs dans le pays (services culturels des ambassades, entreprises privées, fondations). Les dons et legs des membres de communautés seront aussi sollicités.

3.1.7 Chronogramme

Dans le tableau qui suit, il est présenté le chronogramme de réalisation du projet .Les deux premières phases du projet s'étendront sur 2 ans ; la phase d'exploitation continuera jusqu'au démontage de l'exposition qui restera visible pendant 5 ans.

Tableau 8 : Chronogramme des activités

Activités	4 mois	4 mois	4 mois	4 mois	4 mois	4 mois
Recherche et mobilisation du financement						
Soumission aux autorités de tutelle						
Négociation avec les partenaires						
Conception du projet						
choix du sujet ; constitution du comité scientifique, rédaction du scénario, recherche et documentation						
choix des objets, des images, sons et vidéos (collections du MNG, nouvelles acquisitions etc.) ; conception multimédia ; scénographie et rédaction des textes, catalogue et dossiers pédagogique et de presse.						
Installation de l'exposition						
installer les objets, les images, les sons et les vidéos ; éclairage ; poser le titre, les sous-titres, les textes et les cartels ; derniers réglages de l'exposition avant son ouverture au public ; cérémonie de vernissage						
Exploitation de l'exposition						
Communication et animation						

3.1.8 Budget prévisionnel de l'Exposition permanente :

La mise en œuvre de tout projet nécessite une planification financière. Le tableau suivant présente le budget estimé en termes de dépenses et de recettes pour la réalisation des activités prévues.

Tableau 9 : Estimations budgétaires du projet

Activités Désignation	Dépenses		Recettes		
	Coût total en GNF	Coût total en Euro	Partenaires financiers et mécènes (78 %) en euro	Ministère de tutelle (22 %) en euro	Apports en nature
A) Recherche et documentation : acquisition des objets et restauration (achat, prêt, conditionnement et transport, restauration des objets dégradés), missions.	210 000 000	21 000	16 380	4 620	Objets collections MNG
B) Rédaction et publication des textes, catalogue, dossiers pédagogiques et de presse.	80 000 000	8 000	6 240	1 760	Rédaction (MNG)
C) Multimédia conception et supports (vidéo, sons, écrans, haut-parleur, joueur média)	95 000 000	9 500	7 410	2 090	RTG et ONACIG)
D) Scénographie (vitrines, socles, cloisons, éclairage, réfection des murs)	250 000 000	25 000	19 500	5 500	
E) Montage de l'exposition (déplacement, matériels d'accrochage), ajustement de l'éclairage	12 000 000	1 200	936	264	Accrochage (équipe MNG)
Communication (presse, radio, télévision, affiches, réseaux sociaux,) et vernissage	73 000 000	7 300	5 694	1 606	Site web et réseaux sociaux (MCSPH)
Médiation (visites contées, conférences...) Sur cinq ans	50 000 000 X 5 = 250 000 000	25 000	19 500	5 500	Billetterie, Vente catalogue
Total A	970 000 000	97 000	75 660	21 340	
Imprévus (5 % de total A)	48 500 000	4 850	3 783	1 067	
Total général	1 018 500 000	101 850	79 443	22 407	
Total général : Un milliard dix-huit millions cinq cent mille francs guinéens (1 018 500 000) soit cent un mille huit cent cinquante euros (101 850 €)					

3.1.9 Suivi et évaluation

Afin de savoir si les objectifs ont produit les résultats escomptés, nous avons élaboré un cadre logique pour le suivi de l'évolution du projet et l'évaluation des résultats.

Tableau 10 : Cadre logique pour l'exposition permanente

Objectifs	Logiques d'interventions	Indicateurs objectivement vérifiables	Sources de vérifications	Risques et Hypothèses
Objectif global	L'exposition permanente fait connaître le patrimoine culturel aux publics.	Nombre total de visiteurs	Registre d'entrée dans l'exposition	Obtention du financement pour le projet auprès du Ministère de tutelle et les partenaires
Objectifs spécifiques	<ul style="list-style-type: none"> - Enrichir les collections et dynamiser les activités d'acquisition, de conservation et de restauration - Toucher un public plus large. - Promouvoir l'image du Musée 	<ul style="list-style-type: none"> - Nombre d'objets acquis ; - Nombre d'objets restaurés ; - Nombre par catégories de public visiteur ; - Nombre de visiteurs ayant apprécié les expositions. 	<ul style="list-style-type: none"> - Rapports de recherche - Registres d'inventaire. - Rapports de restauration, cahier de mouvement ; - Registre d'entrée par type de visiteur ; - Livre d'or et boîte à suggestion. 	Obtention du financement ou la non-adhésion du public au projet
Activités à réaliser	<ul style="list-style-type: none"> - Conception de l'exposition (thème, comité scientifique, recherche et documentation, synopsis) ; scénographie ; - Mise en place du dispositif de l'exposition ; - Communication et exploitation de l'exposition. 	<ul style="list-style-type: none"> - Attractivité des thèmes et des contenus des expositions ; - Nombre et qualité des textes et documents produits ; - Nombre et appréciation des visiteurs ; 	<ul style="list-style-type: none"> - Registre d'entrée ; - Livre d'or ; - Suggestions et commentaires du public ; - Étude des avis du public questionnaire d'enquête, focus 	Obtention du financement ou non adhésion des acteurs

Objectifs	Logiques d'interventions	Indicateurs objectivement vérifiables	Sources de vérifications	Risques et Hypothèses
		<ul style="list-style-type: none"> - Nombre d'activités de médiations effectuées ; nombre des participants 	<ul style="list-style-type: none"> - groupe) ; - Rapports des activités. 	
<p>Résultats attendus</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Le public s'est approprié de son patrimoine culturel national ; - Le rôle éducatif et de délectation est bien rempli ; - Les recherches, l'acquisition, la conservation et la restauration sont redynamisées ; - La muséographie renouvelée ; - Un public plus large est attiré et fidélisé ; 	<ul style="list-style-type: none"> - Nombre des visiteurs des expositions ; - Témoignages du public ; - Nombre d'objets collectés, conservés et restaurés ; - Qualité des scénographies ; - Nombre des visiteurs par catégorie de public. 	<ul style="list-style-type: none"> - Registre d'entrée ; - Entretiens ; - Rapports d'activités d'acquisitions et de restauration ; - Rapports d'évaluation 	<p>Obtention du financement et l'adhésion des acteurs</p>

3.2 Les expositions temporaires

3.2.1 Définition et objectifs du projet

Les expositions temporaires sont les moyens par excellence des musées pour communiquer avec le public. D'une durée maximale de six mois dans la plupart des cas, elles renouvellent le langage du musée. Elles permettent de traiter des sujets variés de façon plus pointue, de toucher une large panoplie de public et d'inscrire le musée dans l'évènementiel.

Le projet d'expositions temporaires se justifie par la nécessité de développer la thématique de l'exposition permanente et d'impliquer le public dans le choix des thèmes. Il est important que le MNG organise dans l'année au moins une exposition temporaire sur un aspect abordé dans la thématique de l'exposition permanente dans le but de permettre au public de mieux appréhender les questions traitées. Chaque exposition étant unique, elle est l'occasion de partager des expériences et s'élabore par étapes successives, selon une méthodologie à la fois similaire (des principes de base) et propre à chaque projet (créativité et innovation)¹³⁴.

Les objectifs visés sont :

- Faire connaître des sujets variés et diversifiés sur le patrimoine culturel au public local ;
- Développer les thèmes abordés dans l'exposition permanente ;
- Impliquer les publics dans les projets d'expositions ;
- Sensibiliser le public sur des questions culturelles et sociétales ;
- Dynamiser les recherches et la documentation sur le patrimoine culturel national ;
- Enrichir les collections du Musée à partir de nouvelles acquisitions ;
- Innover dans la muséographie et la scénographie du Musée ;
- Professionnaliser davantage l'équipe de production des expositions ;
- Booster les publications (catalogue, dépliants) ;
- Toucher un public plus large dans le but d'augmenter la fréquentation : Tripler le taux de fréquentation qui oscille entre 4 000 et 6 000 visiteurs depuis 2007¹³⁵.

3.2.2 Publics cibles

Le public qui sera ciblé par les expositions temporaires dépendra du thème choisi. De manière générale toutes les catégories de publics seront concernées par les expositions temporaires : enfants, familles, scolaires, étudiants, adultes, handicaps, publics éloignés, touristes. Chaque thématique choisie définira les publics cibles.

3.2.3 Les thématiques

Les thèmes qui seront traités dans les expositions temporaires, en plus de ceux développant la thématique de l'exposition permanente, tiendront compte des centres d'intérêt du public local. Des

¹³⁴ <https://www.museum.toulouse.fr/documents/10180/8619309/Museonum-Acte1.pdf>

¹³⁵ Voir annexe 1

boîtes de suggestions, des évaluations seront mises en place de façon continue dans le but de recueillir les avis et les propositions du public sur les sujets à développer et à améliorer.

Toutefois, les premiers thèmes qui seront traités sont les points évoqués dans l'exposition permanente. Ensuite les sujets qui touchent au quotidien de la population locale : santé, sécurité, économie, mode vestimentaire. Les aspects du patrimoine culturel immatériel ne seront pas en reste ; ils seront traités dans le but de mieux les valoriser et les faire connaître (savoirs, savoirs faire, expressions artistiques, us et coutumes etc.).

3.2.4 Contenus des expositions temporaires et médiation

L'exposition temporaire, en fonction du thème choisi, comprendra des objets, des images, des sons, des vidéos et des textes. Sa scénographie sera attractive bien pensée selon le thème abordé (plan de présentation et de circulation bien défini ; supports adéquats et esthétiques ; graphisme compatible ; bon éclairage). Bref, la mise en espace soutiendra la visibilité et la lisibilité des expôts.

Selon le public visé, des actions de médiation seront réalisées : publication de catalogue, dépliant, dossiers pédagogiques, dossiers de presse ; visites guidées, visites contées, ateliers pédagogiques, activités extra muros ; programmation culturelle (collaboration avec les artistes et les artisans, visites médiatisées des collections par les artistes populaires ; concerts gratuits et payants, théâtres gratuits et payants, expositions-ventes de produits artisanaux, conférences).

3.2.5 Durée du projet et chronogramme

Nous comptons concevoir et mettre en œuvre des expositions temporaires, dans le cadre de cette étude, pendant cinq ans en raison d'une exposition par an. Ce qui fera au moins 05 expositions temporaires sur des thématiques différentes.

Tableau 11 : Chronogramme de réalisation de l'exposition temporaire

Phase	Activités	2 mois		2 mois		2 mois		2 mois		2 mois	
Conception	Choix sujet, commissariat, comité scientifique	■									
	Rédaction scénario	■	■								
	Recherche et documentation, acquisition expôts		■	■	■						
	Choix des expôts (objets, images, audiovisuel)			■	■						
	Conception scénographie et rédaction des textes et catalogue				■	■	■	■	■		
Montage	Commande du dispositif d'exposition et fabrication						■	■	■	■	
	Installation et accrochage									■	■
Exploitation	Communication et vernissage								■	■	■
	Activités de médiation (visites et programme associé)										■

3.2.6 Budget prévisionnel

Le tableau ci-dessous décrit le budget estimé pour la réalisation d'une exposition temporaire au MNG.

Tableau 12 : Estimation budgétaire pour une exposition temporaire

Activités	Dépenses		Recettes		
	Désignation	Coût total en GNF	Coût total en euro	Partenaires financiers (78 %) en euro	Ministère de tutelle (22 %) en euro
Recherche et documentation ; acquisition des collections (prêt, achat, conditionnement et transport, restauration)	45 000 000	4 500	3 510	990	Objets des collections MNG
Matériels et Documents audiovisuels, montage	20 500 000	2 500	1 950	550	Films (RTG ¹³⁶ et ONACIG ¹³⁷)
Scénographie (prestation, supports, éclairage, textes)	50 000 000	5 000	3 900	1 100	Rédaction textes, réutilisation socles et vitrines disponibles MNG
Publication (catalogue ou dépliant, dossier pédagogique et de presse)	35 000 000	3 500	2 730	770	
Communication et activités de médiations	46 000 000	4 600	3 588	1 012	Site web et pages de réseaux sociaux (MCSPH). Billetterie, vente catalogue
Total A	201 000 000	20 100	15 678	4 422	
Imprévus (5 % de total A)	10 050 000	1 005	3 449,16	221,1	
Total général	211. 050. 000	21 105	19 127,16	4 643,1	
Total général : Deux cent onze millions cinquante mille francs guinéens (211 050 000 GNF) soit vingt-un mille cent cinq Euros (21 105 €).					

¹³⁶ Radiotélévision Guinéenne

¹³⁷ Office national du cinéma Guinéen

3.2.7 Suivi et évaluation du projet

Le projet de l'exposition temporaire sera suivi et évalué conformément au cadre logique élaboré dans le tableau suivant.

Tableau 13 : Cadre logique pour l'exposition temporaire

Objectifs	Logiques d'interventions	Indicateurs objectivement vérifiables	Sources de vérifications	Risques et Hypothèses
Objectif global	L'exposition temporaire permet de faire connaître des sujets diversifiés aux publics.	Nombre total de visiteurs	Registre d'entrée dans l'exposition	Obtention du financement
Objectifs spécifiques	<ul style="list-style-type: none"> - Les expositions développent les thèmes abordés dans l'exposition permanente ; - Enrichissement des collections et dynamisation des activités - Augmenter le taux de fréquentation 	<ul style="list-style-type: none"> - Nombre d'objets acquis ; - Nombre d'objets restaurés ; - Nombre de visiteurs ; 	<ul style="list-style-type: none"> - Registres d'inventaire. - Rapports de restauration ; - Registre d'entrée ; 	Obtention du Financement et non adhésion des acteurs
Activités à réaliser	<ul style="list-style-type: none"> - Conception de l'exposition ; - Mise en place de l'exposition ; - communication, exploitation. 	<ul style="list-style-type: none"> - Nombre et appréciation des visiteurs ; - Nombre d'activités de médiations effectuées ; - Nombre des participants aux activités de médiation 	<ul style="list-style-type: none"> - Registre d'entrée ; - Livre d'or ; - Étude des avis du public (questionnaire d'enquête) ; - Rapports des activités. 	Obtention du financement auprès du Ministère de tutelle et des partenaires
Résultats attendus	<ul style="list-style-type: none"> - Le rôle éducatif et de délectation du MNG est bien rempli ; - Le musée est inscrit dans l'évènementiel ; - Les autres activités sont redynamisées ; - Le taux de fréquentation a augmenté. 	<ul style="list-style-type: none"> - Nombre des visiteurs - Témoignages du public ; - Nombre d'objets collectés, conservés et restaurés ; - Nombre des visiteurs par catégorie de public. 	<ul style="list-style-type: none"> - Registre d'entrée ; - Entretiens avec un échantillon de visiteurs ; - Rapports d'activité d'acquisitions et de restauration ; - Rapports d'évaluation 	Obtention du financement auprès du Ministère de tutelle et des partenaires

3.2.8 Impacts des projets

La mise en place de ces projets contribuerait efficacement à la connaissance du patrimoine culturel permettant ainsi aux publics de participer pleinement au développement local. Il est évident que la connaissance du patrimoine culturel stimule la créativité artistique et artisanale, renforce la fierté identitaire, l'harmonie et la cohésion sociale. En effet « Le patrimoine et la créativité participent tous deux à fonder des sociétés du savoir dynamiques, innovantes et prospères.¹³⁸ ». Les communautés locales s'approprient de leur patrimoine culturel et en feront leur cheval de bataille pour construire une société dynamique, solidaire et créative. Les projets contribueront à faciliter l'accessibilité de tous au patrimoine culturel grâce à des scénographies immersives, aux segmentations des publics et aux nouvelles stratégies de médiation. Le rôle social du Musée serait renforcé en application des articles 16, 17 et 30 de la recommandation de l'Unesco concernant la protection et la promotion des musées et des collections, leur diversité et leur rôle dans la société.¹³⁹ Les expositions étant des espaces d'interaction sociale où les individus de la société pourront se retrouver pour échanger, s'observer et apprendre les uns des autres¹⁴⁰.

Le public de la ville de Conakry en particulier aurait un espace où il peut échanger, discuter et apprendre sur leur culture et leur histoire. Il aurait un espace de dialogue, de distraction et de divertissement. Dans cette ville capitale où la majorité de la population serait détachée de son patrimoine culturel, les expositions fourniront une porte d'entrée pour découvrir et redécouvrir ses réalités historiques, culturelles et artistiques. Les artistes et les artisans y trouveront des sources d'inspiration pour leurs créations ; ils en seront valorisés. Ce qui favorisera le développement social et économique au niveau local.

Le MNG, à travers ces expositions et leurs médiations, serait un véritable auxiliaire à l'éducation formelle dans les écoles. Dans les programmes scolaires guinéens, l'histoire du pays est enseignée à plusieurs niveaux. Les étudiants et les élèves trouveront au MNG des compléments concrets sur les cours théoriques reçus dans les classes. Ils y recevront une éducation culturelle et artistique dans les ateliers pédagogiques, les visites contées, les conférences et les autres activités culturelles. Au-delà des scolaires, ces projets contribueraient à l'éducation des publics variés sur des thématiques diverses ayant trait aux collections et sur la vie civique¹⁴¹. Les expositions bien conçues présentent une particularité : « Quiconque désire acquérir un socle de connaissances sur un sujet donné, dans un laps de temps réduit, aura tout intérêt à visiter une exposition bien conçue, où les informations qu'il recherche seront organisées sous forme de parcours tridimensionnel compréhensible.¹⁴² ». La population locale pourra, à travers les expositions réalisées et les activités de médiations, apprendre, en peu de temps, beaucoup de connaissances sur des thématiques relatives à leur histoire, leur culture et leur vie de tous les jours.

¹³⁸<https://fr.unesco.org/themes/prot%C3%A9ger-notre-patrimoine-et-favoriser-la-cr%C3%A9ativit%C3%A9>, Consulté le 04 Janvier 2019

¹³⁹ <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000246331> , Consulté le 04 Janvier 2019

¹⁴⁰ Rasse Paul , *les musées a la lumière de l'espace public, Histoire , évolution, enjeux* , 1999 , Paris , p. 213

¹⁴¹ <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000246331>, Consulté le 04 Janvier 2019

¹⁴² Hughes Philip, *Scénographie d'exposition*, titre originale : *Exhibition Design*, traduction française : Marianne Bouvier et Alice Pétillet, 2010, Paris, p. 19

La réalisation de ces projets, permettrait aussi au musée de devenir un centre où les publics pourraient se divertir et se délecter. La visite d'un musée ne peut se résumer à une motivation studieuse, le public est motivé également par le désir de vivre des moments uniques d'émotion, de contemplation, de divertissement et de loisir mais aussi de découverte et de questionnement¹⁴³. La population locale y vivrait des moments uniques de sensation, d'émotion, de loisir et de découverte. Elle y recevrait les clés pour se découvrir, se comprendre afin de bâtir une société de paix, de cohésion sociale et de créativité se mettant sur la voie de son propre développement.

¹⁴³<https://www.museum.toulouse.fr/documents/10180/8619309/Museonum-Acte1.pdf>, Consulté le 08 Janvier 2019

Conclusion

Ce mémoire traite de l'exposition au MNG comme moyen de connaissance du patrimoine culturel par le public. L'exposition constitue le moyen central que les musées utilisent pour communiquer avec le public sur la culture, pour l'éduquer, le sensibiliser et le distraire. Les professionnels ont défini des principes à respecter pour réussir la conception et la mise en place d'expositions capables d'atteindre les objectifs de diffusion assignés aux musées. La muséologie ayant évolué, tout musée qui veut remplir ses fonctions doit s'inscrire dans cette dynamique selon évidemment son contexte local.

Le MNG connaît une stagnation voire un ralentissement de son taux de fréquentation depuis plusieurs années. Les expositions n'attireraient guère le public. L'exposition permanente mise en place en 2010 avec l'aménagement de cinq stations pour les scolaires, n'a attiré que peu d'élèves visiteurs en se référant au nombre de scolaires inscrits dans la ville de Conakry¹⁴⁴. Quant aux autres catégories de publics, ils seraient quasi absents.

Cela peut s'expliquer par le non-renouvellement des contenus des expositions et la non-amélioration de leurs méthodes de conception et de scénographies ; ainsi que la quasi-absence des activités de médiation selon une catégorisation des publics. Les expositions qui y sont réalisées placent les objets au centre de leurs objectifs alors que l'objet muséal, aujourd'hui, doit servir le discours à construire pour atteindre les objectifs de communication, de sensibilisation, d'éducation et de délectation.

L'exposition est une médiation par l'espace ; elle désigne l'action et le lieu de présentation des objets, images ou tout autre artefact, selon un plan bien élaboré, à un public dans l'intention de lui communiquer un message, de l'éduquer ou de lui distraire. Pour mieux faire comprendre les contenus et les objectifs de l'exposition, il est procédé à des activités de médiations telles que les visites guidées ou contées, les conférences, les ateliers, les spectacles et les publications.

Afin de permettre au MNG de jouer efficacement son rôle de faire connaître le patrimoine culturel, d'éducation et de délectation à travers l'organisation des expositions et leurs exploitations, nous avons effectué des recherches documentaires, mené des observations et administré un questionnaire d'enquête à un échantillon de visiteurs. Nous avons aussi passé deux stages en rapport avec notre thématique dans deux musées français et nous en avons profité pour mener des entretiens avec des experts de conception d'exposition et de médiation.

Ce qui nous a amené à comprendre les lacunes dont souffrent les expositions conçues et montées dans notre structure d'étude, et de parvenir à proposer des projets de renouvellement de l'exposition permanente, d'organisation d'expositions temporaires et d'activités de médiation. Ces propositions présentent des nouvelles stratégies de réalisation d'expositions et des activités de médiation avec un élargissement de publics en les segmentant en différentes catégories. Des nouvelles thématiques seront développées avec l'implication du public local dans le choix à travers l'étude de leurs avis ; des améliorations au niveau des scénographies ; les publications de supports de médiation et la mise en œuvre des nouvelles activités de médiations et d'animations.

¹⁴⁴[http : //www.stat-guinee.org/PUB/annuaires/MEPUA_Annuaire_Primaire_2015-2016.pdf](http://www.stat-guinee.org/PUB/annuaires/MEPUA_Annuaire_Primaire_2015-2016.pdf), Consulté le 18 janvier 2019

L'objectif visé est de faire largement connaître le patrimoine culturel guinéen et africain au public augmentant ainsi le taux de fréquentation du Musée et son rayonnement dans la sphère culturelle nationale et africaine. Cette augmentation quantitative de la fréquentation serait impulsée par une amélioration qualitative des activités d'acquisition, de recherche, de conservation et de diffusion de la culture. C'est en cela que le Musée contribuerait, de manière efficace, au développement de la société qu'il est censé servir.

Dans cette étude, des limites d'ordre documentaire ont été rencontrées concernant les expositions réalisées au MNG depuis la première montée en 1950, à cause du manque d'archivage de catalogues ou parce que certaines n'auraient pas eu de support de publication.

C'est pourquoi, cette étude sur les expositions et leurs médiations serait capitale non seulement pour le MNG mais aussi pour les autres musées du pays, compte tenu de sa mission d'impulsion et de coordination¹⁴⁵. L'analyse pourrait être approfondie et élargie aux expositions et aux activités de médiations qui sont réalisées dans les autres musées dans la perspective de donner un nouveau souffle au secteur muséal guinéen.

¹⁴⁵ Décret N° 93/021/PRG/SGG/ du 18 février 1993

Références bibliographiques

Ouvrages

Collectif Rey Alain & Verdier Fabienne, Dictionnaire Le Petit Robert de la Langue Française, 2017, Paris

Constant Anne-Sophie et Lévy Aldo, *Mémentos LMD Réussir mémoires et thèses*, 2010, Paris

Davallon Jean, *L'Exposition à l'œuvre : stratégies de communication et médiation symbolique*, 1999 Paris

De Bary Marie-Odile & Tobelem Jean-Michel, *Manuel de muséographie : Petit guide à l'usage des responsables de musée*, 2003, Paris

Gob André & Drouguet Noémie, *La Muséologie : histoire, développements, enjeux actuels*, 2006, Paris

Hughes Philip, *Scénographie d'exposition*, titre originale : Exhibition Design, traduction française : Marianne Bouvier et Alice Pétilot, 2010, Paris

Merleau-Ponty Claire & Jean-Jacques Ezrati, *L'exposition, théorie et pratique*, 2005, Paris, 204 pages

Poli Marie – Sylvie, *le texte au musée : Une approche sémiotique*, 2002, Paris,

Rasse Paul, *les musées à la lumière de l'espace public, Histoire, évolution, enjeux*, 1999, Paris

Rivière Georges Henry, *La Muséologie selon Georges Henry Rivière, Cours de muséologie / Textes et témoignages*, 1989, Paris,

Segalen Martine, *vie d'un Musée 1937-2005*, 2005, Paris

Taylor Samuel, *Essayer-modifier, Comment améliorer des éléments d'exposition avec l'évaluation formative*, 1998, Dijon

Tobelem Jean-Micheal, *Le Nouvel âge des musées : les institutions culturelles au défi de la gestion*, 2010, Paris

Mémoires

Gbola Serge Arnaud, *Stratégies de diffusion des collections en vue de Renforcement des activités socio-éducatives au Musée des Civilisations de Côte d'Ivoire*, 2009, Alexandrie, Université Senghor

Sylla Souleymane, *Une stratégie préventive pour la conservation de la collection ethnographique du musée national de Guinée*, 1997, Alexandrie, Université Senghor

Articles

Amirault Alric & Rokita Thomas, «Evaluation par les publics et les médiateurs de l'exposition du muséum de Toulouse Les Savanturiers », In *La lettre de l'OCIM*, n° 173, 2017, Paris

Bengt Skoog, « L'exposition en tant qu'outil de développement du musée » In *Quels musées pour l'Afrique ? : Patrimoine en devenir, Bénin, Ghana, Togo*, 18 au 23 novembre 1991 1992, ICOM Paris,

Davallon Jean « Le musée est-il vraiment un média ? », In *Publics et Musées*, n°2, 1992. Regards sur l'évolution des musées (sous la direction de Jean Davallon) pp. 99-123.

Davallon Jean, « Introduction. Le public au centre de l'évolution du musée », In *Publics et Musées*, n°2, 1992. Regards sur l'évolution des musées (sous la direction de Jean Davallon) pp. 10-18.

De Maret pierre, « Patrimoines africains : Plaidoyer pour une approche plurielle », in *le patrimoine culturel africain*, 2001, Alexandrie

De Suremain Marie-Albane, « L'IFAN et la « mise en musée » des cultures africaines (1936-1961) », In *Outre-mers*, tome 94, n°356-357, 2e semestre 2007. La colonisation culturelle dans l'Empire français, sous la direction de Sophie Dulucq et Colette Zytnicki. pp. 151-172.

Delarge Alexandre, « L'exposition : un voyage dans le sens », In *Publics et Musées*, n°2, 1992. Regards sur l'évolution des musées (sous la direction de Jean Davallon) pp. 150-161.

Diallo Oumar Yamadou, « Les publics des Musées en Afrique. Le public scolaire du Musée national au Mali dans Afrique », In *musées et patrimoines pour quels publics ?* Textes réunis par Anne - marie bouttiaux. 2006 « Afrique : musées et patrimoines : pour quels publics ?, actes du colloque, Bamako, 9-10 septembre 2006] / [organisé dans le cadre du Programme Culture 2000 de l'Union européenne ».

Drouguet Noémie, Gob André, « La conception d'une exposition : du schéma programmatique à sa mise en espace », In *Culture & Musées*, n°2, 2003. Musées et organisation (sous la direction de Catherine Ballé) pp. 147-157.

Ecole du Patrimoine africain, La lettre de l'EPA N°25, 2012

Gaugue Anne « Musées et colonisation en Afrique tropicale », In *Cahiers d'études africaines*, vol. 39, n°155-156, 1999. Prélever, exhiber. La mise en musées. pp. 727-745.

Imbert Clémence, « Un dispositif dans le dispositif. Les expositions de design graphique contemporain », In *Marges*, n° 20, 2015. pp. 86-99.

Jacobi Daniel, « Exposition temporaire et accélération : la fin d'un paradigme ? », In *La Lettre de l'OCIM*.] Musées, Patrimoine et Culture scientifiques et techniques, n° 150 (novembre) 2013.

Konaré Alpha Oumar, « Allocution » in *Actes du colloque Quels musées pour l'Afrique, patrimoine en devenir*, ICOM, 1992, pp. 385-387.

Kreamer Christine Mullen, « Une stratégie pour montrer l’histoire et la culture de l’Afrique » In. *Arquivos do Centro cultural Calouste Gulbenkian XLV (01/05/2003) : Les Arts premiers* [2003.

Mehl Marie-Laure, « La scénographie, une discipline à part entière », In *Culture & Musées*, n°16, 2010. La (r)évolution des musées d’art (sous la direction de André Gob & Raymond Montpetit) pp. 248-252.

Merleau-Ponty Claire, « Quelles scénographies pour quels musées ? Introduction ». In *Culture & Musées*, n°16, 2010. La (r)évolution des musées d’art (sous la direction de André Gob & Raymond Montpetit) pp. 201-206

Shettel Harris H & Bitgood Stephen, « Publics et musées. Les pratiques de l’évaluation des expositions », In *Publics et Musées*, n°4, 1994. pp. 9-26.

Soichot Olivier, « L’itinérance : une seconde vie pour les expositions », In *La Lettre de l’OCIM. Musées, Patrimoine et Culture scientifiques et techniques*, n°133 (janvier) 2011. pp.32- 36.

Sunier Sandra, « Le scénario d'une exposition », In *Publics et Musées*, n°11-12, 1997. Marketing et musées (sous la direction de Jean-Michel Tobelem) pp. 195-211.

Suteau Rachel, « Publics des musées africains : les visiteurs de l'exposition «Vallées du Niger» à Conakry (République de Guinée) », In *Cahiers d'études africaines*, vol. 39, n°155-156, 1999. Prélever, exhiber. La mise en musées. pp. 951-978.

Décret, Politique, Code, Recommandation

Conseil international des musées, Statuts de l’ICOM, 2017, Paris,

Conseil international des musées, Code de déontologie de l’ICOM, 2006, Paris,

Décret N° 93/021/PRG/SGG/ du 18 février 1993

Ministère de la Culture, des Sports et du Patrimoine Historique, *La nouvelle politique culturelle de la Guinée*, Novembre 2017, Conakry, page 24

UNESCO, Recommandation concernant la protection et la promotion des musées et des collections, leur diversité et leur rôle dans la société, 2015, Paris

Catalogues, Rapports, Dépliant

Collectif, Brochure « Vallées du Niger », 1997, Paris

Musée National de Guinée, Cahier « Guinée arts et traditions culturelles », 2010, Conakry

Musée National de Guinée, Catalogue « Mémoire de Guinée », 2002, Conakry

Musée National de Guinée, Catalogue « Plastique africaine, Conakry », 1970, Conakry

Musée National de Guinée, Rapport d’activités 2013, Conakry

Musée National de Guinée, Rapport d'activités 2014, Conakry

Musée National de Guinée, Dépliant « Une session archéologique au Rio Pongo », 2017, Conakry

Zâhi Hawass, Catalogue Musée National d'Alexandrie, 2003, Alexandrie

Webographie

<https://ocim.fr/lettre/la-scenographie-dexposition-musees-et-politiques-culturelles-le-musee-a-lecoute-des-visiteurs/>, Consulté le 8 novembre 2018

<http://siclima.univ-paris13.fr/seurrat/UEP%20EXPO/SCENOGRAPHIEEXPO.pdf>, Consulté le 6 novembre 2018

http://www.axl.cefan.ulaval.ca/afrique/guinee_franco.htm, Consultée le 07 octobre 2018

<https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000246331>, Consulté le 04 Janvier 2019

<https://ocim.fr/lettre/la-scenographie-dexposition-musees-et-politiques-culturelles-le-musee-a-lecoute-des-visiteurs/>, Consulté le 08 Novembre 2018

<https://www.cairn.info/revue-marges-2015-1-page-86.htm>, Consulté le 07 Novembre 2018

URL : <http://ocim.revues.org/1295> ; DOI : 10.4000/ocim.1295, Consulté le 30 septembre 2018

http://www.statguinee.org/images/Publications/INS/annuelles/INS_annuaire_2016, Consultée le 10 Octobre 2018.

<http://journals.openedition.org/ocim/667>, Consulté le 05 Novembre 2018

<https://fr.unesco.org/themes/prot%C3%A9ger-notre-patrimoine-et-favoriser-la-cr%C3%A9ativit%C3%A9>, Consulté le 04 Janvier 2019

http://www.icommusees.fr/uploads/media/Actualit__s_mus__ologiques/Guide_des_bonnes_pratiques_version_finale_bdef_140128.pdf, Consultée le 21 Janvier 2018

<https://www.museum.toulouse.fr/documents/10180/8619309/Museonum-Acte1.pdf>, Consulté le 08 Janvier 2019

<https://icom.museum/fr/ressource/concepts-cles-de-museologie/>, Consulté le 28 Novembre 2018

<https://www.researchgate.net/publication/31665221>, Consulté le 27 Décembre 2018

<https://icom.museum/fr/ressource/concepts-cles-de-museologie/>, Consulté le 28 novembre 2018

http://www.stat-guinee.org/PUB/annuaire/MEPUA_Annuaire_Primaire_2015-2016.pdf, Consulté le 18 janvier 2019

http://www.stat-guinee.org/PUB/annuaires/MEPUA_Annuaire_Primaire_2015-2016.pdf, Consulté le 18 janvier 2019

http://www.lesepl.fr/pdf/exposition_guide_bonnes_pratiques.pdf, Consulté le 27 novembre 2018

<https://fr.unesco.org/themes/prot%C3%A9ger-notre-patrimoine-et-favoriser-la-cr%C3%A9ativit%C3%A9>, Consulté le 04 Janvier 2019

Liste des illustrations

Figure 1	: Carte géographique de la République de Guinée	5
Figure 2	: Plan de l'une des salles d'exposition MNG	40
Figure 3	: L'une des salles d'expositions du MNG.....	41

Liste des tableaux

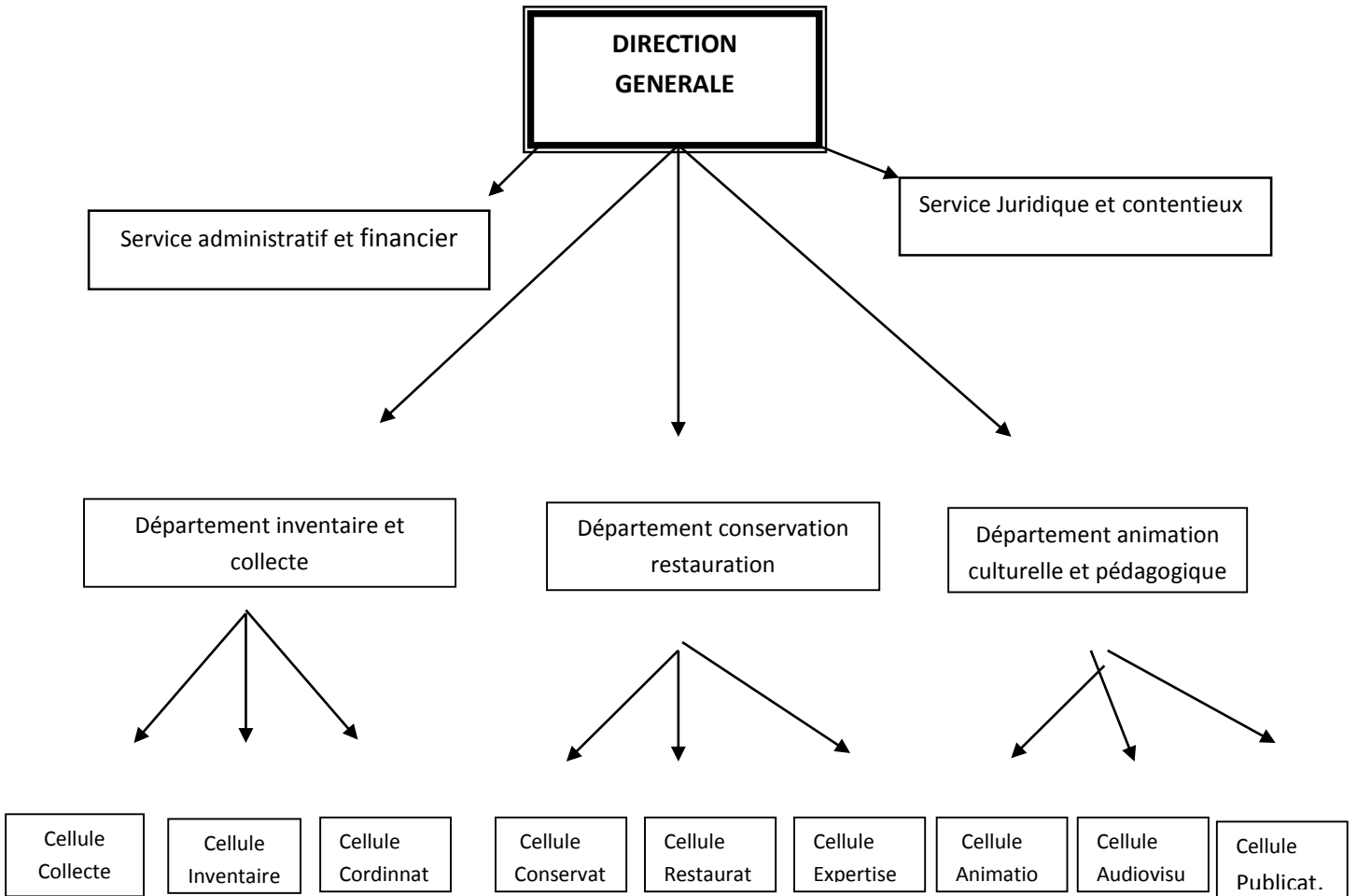
Tableau 1	: Motivation pour la visite	29
Tableau 2	: Les éléments appréciés ou non dans l'exposition.....	29
Tableau 3	: Compréhension de l'exposition.....	30
Tableau 4	: Multimédia dans l'exposition.....	30
Tableau 5	: Amélioration de l'exposition	30
Tableau 6	: Plan de conception d'une exposition.....	36
Tableau 7	: Analyse SWOT du projet.....	40
Tableau 8	: Chronogramme des activités.....	42
Tableau 9	: Estimations budgétaires du projet	43
Tableau 10	: Cadre logique pour l'exposition permanente	44
Tableau 11	: Chronogramme de réalisation de l'exposition temporaire	47
Tableau 12	: Estimation budgétaire pour une exposition temporaire.....	48
Tableau 13	: Cadre logique pour l'exposition temporaire	49

Annexes

Annexe 1 : Statistiques Musée national de Guinée

Années	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Total	2.400	4.610	4.178	3.653	5.117	3.456	2.007	6.363	2.012	5.120	5505	5475
Nationaux	2.089	4.136	3.732	3.469	4.434	2.906	1.625	5.257	1.723 dont 1.440 scolaires	4.593 dont 3.177 scolaires	4.950 dont 4.586 Scolaires	5.251 dont 5.052 Scolaires
Etrangers	311	474	446	184	683	550	382	338	289	527	549	224

Annexe 2 : Organigramme MNG



Annexe 3 : Guide d’entretien avec commissaires et médiateurs d’expositions

Nom et prénoms :

Fonction :

Etablissement :

Contact :

1- Quelles sont les thématiques de vos expositions ?

2- Comment se fait leurs choix ?

3- Avant de monter l’exposition, quel est le processus de préparation ?

3- Quelle démarche et quelle équipe pour la mise en place de la scénographie ?

4- Utilisez- vous les multimédia dans vos expositions ? Si oui qui se charge de leur conception et de leur maintenance ?

5- Quels sont les supports de médiation des expositions que vous concevez ?

6- Quelles sont les activités de médiation de vos expositions ?

7- Faites-vous l’évaluation préalable ou formative de vos expositions ?

8- Avez-vous mis en place une stratégie de catégorisation du public visiteur ?

9- Avez-vous un agenda de réalisation d’expositions temporaires ?

10- Quel est le nombre de visiteurs que vous enregistrez généralement par exposition temporaire et dans l’année ?

Annexe 4 : Liste des experts et profils

N°	Noms et Prénoms	Titre et Structure	Contacts
1	Blanchet Ann	Attachée de conservation, adjointe au chef d'établissement, Responsable collections et documentation Musée d'Histoire de Marseille, Commissaire de l'exposition «Marseille et l'épopée du canal de suez »	ablanchet@marseille.fr
2	Espié Juliette	Adjointe au Département Développement culturel et des Publics, Responsable du Pôle Diversification des publics au Musée des civilisations de l'Europe et de la méditerranée (Mucem)	juliette.espie@mucem.org
3	Rodriguez Karine	Chef collections et musées, Musée d'Histoire de Marseille	krodriguez@marseille.fr
4	Catherine Roux	Commissaire de l'exposition « Marseille et Mai 68 », Musée d'Histoire de Marseille	croux@marseille.fr
5	Molle florent	Conservateur du patrimoine, Musée des civilisations de l'Europe et de la méditerranée (Mucem), commissaire de l'exposition « nous sommes foot »	florent.molle@mucem.org
6	Zimboulas Julien	Adjoint au Département Développement culturel et des Publics, Responsable du Pôle gestion des publics au Musée des civilisations de l'Europe et de la méditerranée (Mucem),	julien.zimboulas@mucem.org
7	Deshayes sophie	Responsable programmation culturelle, Musée d'Histoire de Marseille	sdeshayes@marseille.fr
8	Commande Nathalie	Responsable Accueil des publics, Musée d'Histoire de Marseille	ncommande@marseille.fr
9	Sourrier Marianne Pourtal	Directrice du Musée des arts africains, océaniens et amérindiens	msourrieu@mairie- marseille.fr

10	Pascal Ansourian	Technicien multimédia au Musée d'Histoire de Marseille	pansourian@marseille.fr
11	Serra Margaux	Chargée du Suivi de contenus des expositions, Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (Mucem)	Margaux.serra@mucem.org
12	Piot Clémence	Chargée de communication, Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (Mucem)	clemence.piot@mucem.org

Annexe 4: Questionnaire d'enquête à l'endroit des visiteurs

1)- Avez-vous visité une exposition au Musée national de Guinée ?

- Oui
- Non

2)- Qu'est-ce qui vous a motivé à venir au musée ?

- Un conseil d'ami
- Les recherches
- Publicité (radio, télé, affiches, presse écrite...)
- Le thème de l'exposition
- L'école
- Autre :

3)- Qu'est-ce que vous avez apprécié ?

- La mise en scène des objets
- L'éclairage
- Les textes et cartels
- La visite guidée
- Les objets
- Autre :

4)- Qu'est-ce que vous n'avez pas apprécié ?

- Les objets
- La mise en scène des objets
- L'éclairage
- L'éclairage
- Les textes et cartels
- La visite guidée
- Autre :

5)- Avez-vous compris le message de l'exposition ?

- Oui
- Non

6) Avez-vous reçu des outils d'aide à la visite (catalogue, brochure, dépliant...) ?

- Oui

- Non
- Autre :

7) Si oui vous va-t-il aidé à comprendre l'exposition ?

- Oui
- Non

8) Avez-vous vu dans les expositions des supports multimédia (son, vidéo, appareil interactif...) ?

- Oui
- Non

9) Etes-vous disposés à conseiller un ami ou proche à visiter le Musée ?

- Oui
- Non

10) Votre suggestion pour améliorer les expositions au musée national ?

.....

Annexe 5 : Types de vitrines, cloisons et socles



Source : www.muséodirect.com